

DOSSIER DE PRESSE

OPEN HOUSE

MUSÉE RATH/GENÈVE **UN REGARD SUR**
12 SEPTEMBRE > 8 OCTOBRE 2006 **LA CRÉATION GENEVOISE**

www.ville-ge.ch/culture

DÉPARTEMENT
DES AFFAIRES CULTURELLES

VILLE DE
GENÈVE



M Musées
D'ART ET D'HISTOIRE
GENÈVE

OPEN HOUSE

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 12 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2006

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, août 2006.– **OPEN HOUSE**, exposition organisée par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, propose au public un regard sur la création genevoise actuelle. Il s'agit de la deuxième édition initiée l'an dernier au Musée Rath, alors intitulée *Découvrir-Redécouvrir*. Offrir un point de vue sur la diversité des démarches artistiques actuelles à Genève, tant émergentes que reconnues, telle est l'ambition de cette manifestation. Cette dernière renoue par là même avec une tradition historique, puisqu'un certain nombre d'expositions municipales consacrées aux artistes locaux se sont déroulées dans les espaces du Musée Rath, et ce dès l'ouverture de l'institution.

Un concours, une thématique

À l'instar de l'édition précédente, les artistes présentés ont été sélectionnés sur la base d'un concours public lancé cet hiver. Du 12 septembre au 8 octobre 2006, les vingt et un lauréats, retenus sur cent dix-sept participants, exposent leurs travaux choisis par un jury à partir d'un dossier réalisé autour d'une même thématique. En effet, cette dernière portait sur un concept proposé par une commissaire extérieure, Karine Tissot, historienne de l'art. Tout en rendant implicitement hommage au travail de Gordon Matta-Clark* à qui est emprunté le titre de l'exposition (*Open House*, 1972, Mamco, collection permanente), la commissaire invitait les artistes à travailler sur le Musée Rath en tant que volume architectural, fort de ses valeurs institutionnelles et culturelles. Aussi, l'intérieur et l'extérieur du bâtiment s'offrent différemment pour l'occasion et proposent de nouvelles surfaces d'investigation pour les interventions artistiques.

Les lauréats

Vingt et un lauréats – soit dix-sept artistes individuels et quatre collectifs d'artistes – ont été retenus : Harold Bouvard, Crystel Ceresa, Benoît Chevallier, Jonathan Delachaux, Christian Gonzenbach, Michael Hofer, Cyril Kobler, Angela Marzullo, Charles de Montaigne, Gérard Pétremand, Fabienne Radi, Izet Sheshivari, Jérôme Stettler, Eric Winarto, Magdalena Ybarguen, Aquiles Yubero, Pius Zoll, ainsi que le collectif *_fact*, le collectif *Fuel*, Legoville, et Yves Lévassier, Andréas Kündig, Alex Baladi, Ibn al Rabin.

Une diversité d'expression

Sculpture, dessin, installation, vidéo, photographie se conjuguent au Musée Rath à travers différentes générations d'artistes pour une exposition offrant un regard parmi d'autres sur la création genevoise. S'il est délicat de figer les travaux des artistes dans des catégories uniques, puisqu'il n'y a jamais qu'un seul niveau de lecture, force est de constater que la plupart se retrouvent à la jonction de l'art et de l'architecture. Ensemble, ils investissent un espace initialement dévolu à l'exposition d'art plus traditionnel et en renouvellent sa perception avec esprit et fraîcheur. Vingt et un artistes genevois proposent donc, dans le cadre de cette exposition, autant de manières de répondre à une même thématique.

Bien que fédérés par un même concept, différents scénarios se sont développés dans les projets artistiques. Aussi il en résulte des travaux très diversifiés, insistant davantage sur un aspect, selon les sensibilités, les compétences et les intérêts personnels de chacun. Certains travaux touchent à la structure même du bâtiment, se définissant comme des œuvres *in situ* réalisées pour un endroit précis. D'autres se rattachent à des valeurs historiques du Musée Rath. D'autres encore citent plus directement

l'artiste américain Gordon Matta-Clark (1943-1978) en retenant l'idée du fragment ou de la ruine architecturale. Enfin, des réflexions sont agrémentées par une vision plus onirique et des mises en abyme conceptuelles se développent, faisant écho à des notes plus ludiques.

Durant un mois, le Musée Rath lui-même est par conséquent mis à l'épreuve de l'art contemporain local et présente au public une réflexion, des questions. Il l'invite de diverses manières à interagir avec les œuvres pour comprendre « ce qui se passe là », si l'on reprend l'idée de Roland Barthes :

« Quels que soient les avatars de la peinture, quels que soient le support et le cadre, c'est toujours la même question : qu'est-ce qui se passe là ? Toile, papier ou mur, il s'agit d'une scène où advient quelque chose (et si, dans certaines formes d'art, l'artiste veut délibérément qu'il ne se passe rien, c'est encore là une aventure). Aussi faut-il prendre le tableau (gardons ce nom commode, même s'il est ancien) pour une sorte de théâtre à l'italienne : le rideau s'ouvre, nous regardons, nous attendons, nous recevons, nous comprenons ; et la scène passée, le tableau disparu, nous nous souvenons : nous ne sommes plus les mêmes qu'avant : comme dans le théâtre antique, nous avons été initiés. » (Roland Barthes, *L'Obvie et l'Obtus*, 1982).

*** Extrait du texte remis aux candidats et présentant le concept d'exposition :**

« Inauguré il y a 180 ans, le Musée Rath est conçu par son architecte Samuel Vaucher comme " un temple des Muses ". [...] Sous l'intitulé OPEN HOUSE, les artistes genevois sont invités à travailler sur cette architecture tant extérieure qu'intérieure pour revisiter l'idée et la structure de ce temple de la culture. [...]

Le titre OPEN HOUSE est emprunté au conteneur de Gordon Matta-Clark (1972, Mamco, collection permanente). Suite à la manipulation physique d'une benne de chantier, l'artiste américain y a créé de nouvelles perceptions spatiales. [...] À l'instar de Matta-Clark qui utilise le bâti comme matériau de travail et qui propose une autre lecture de l'espace architectural, les artistes genevois sont invités à réfléchir sur l'identité actuelle du musée sis à la place Neuve, à revisiter ses espaces, sa structure et sa finalité. [...] »

Karine Tissot, janvier 2006

Informations complémentaires sur internet :

Les différentes informations relatives au concours sont consultables sur le site internet du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève :

http://www.ville-ge.ch/culture/offre_culturelle/art_expos.html

OPEN HOUSE

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 12 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2006

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Rath

Place Neuve – 1204 Genève

T +41 (0)22 418 33 40

F +41 (0)22 418 33 51

mah@ville-ge.ch

<http://mah.ville-ge.ch>

Ouvert de 10 à 17 heures

Mercredi de 12 à 21 heures

Lundi fermé

Ouverture nocturne exceptionnelle le samedi 16 septembre de 10 à 24 heures
(dans le cadre de la MAC_06 Genève)

Entrée libre

Vernissage le lundi 11 septembre, dès 18 heures

Organisation de l'exposition

Département des affaires culturelles de la Ville de Genève

T +41 (0)22 418 65 00 | www.ville-ge.ch/culture

Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (Fmac)

Isabelle Naef Galuba, conseillère culturelle

Stéphane Cecconi, collaborateur scientifique

Michèle Freiburghaus, collaboratrice scientifique

EXPOSITION

Commissariat

Karine Tissot, historienne de l'art

Muséographie

Patricia Abel, responsable du secteur architecture, décoration et atelier
des Musées d'art et d'histoire

Graphisme

Thomas Grand

Presse et communication

Service de la promotion culturelle

Florence Joye, Nathalie Chaix

T +41 (0)22 418 65 00 | dac@ville-ge.ch

Service de presse des Musées d'art et d'histoire
Catherine Terzaghi
T +41 (0)22 418 26 54 | catherine.terzaghi@ville-ge.ch

Communication des Musées d'art et d'histoire
Shani Brutsch, Matylda Levet-Hagmajer
T +41 (0)22 418 25 54 | shani.brutsch@ville-ge.ch

CONCOURS

Composition du jury

Stéphane Cecconi, historien de l'art, collaborateur scientifique au Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (Fmac), Genève

Philippe Cuenat, historien de l'art et critique, Bâle, président du jury

Laura Györik Costas, curatrice indépendante, Genève

Helen Hirsch, historienne de l'art, curatrice indépendante, Bâle

Karine Tissot, historienne de l'art, commissaire de l'exposition Open House, Genève

Karine Vonna, directrice de la Villa du Parc, Centre d'art contemporain, Annemasse

OPEN HOUSE

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 12 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2006

RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Vernissage

Lundi 11 septembre, dès 18 heures

Week-end de la MAC_06 Genève

(Manifestation d'art contemporain)

Samedi 16 septembre, de 10 à 24 heures

Dimanche 17 septembre, de 10 à 17 heures

La Fabrique de fanzines est un atelier-performance composé de quatre personnes : Ibn al Rabin, Alex Baladi, Andréas Kündig et Yves Levasseur. Les « ouvriers de la fabrique » œuvrent en bleu de travail, sauf le dimanche où ils sont en civil. Ils dessinent, photocopient, massicotent, agrafent, lisent des fanzines et invitent le public à travailler avec eux.

Deux parcours commentés par les artistes présentant leurs travaux

Les mercredis 13 et 27 septembre, à 18 h 30

Deux visites commentées publiques

Les mercredis 20 septembre et 4 octobre, à 18 h 30

Par Karine Tissot, commissaire de l'exposition

Quatre regards sur l'exposition

Les dimanches, à 11 heures

17 septembre, dans le cadre du week-end de la MAC_06 Genève et profitant de la présence de la Fabrique de fanzines, *Narration séquentielle et art contemporain*, par Benjamin Stroun, critique de la bande dessinée

24 septembre, *Open House, un thème pour une exposition*, par Karine Tissot, commissaire de l'exposition

1^{er} octobre, *Le Musée Rath à l'épreuve : monument historique et art contemporain*, par David Ripoll, historien de l'art, conservation du patrimoine architectural

8 octobre, *Un concours/une exposition, le regard d'un membre du jury*, par Karine Vonna, membre du jury, directrice de la Villa du Parc, Centre d'art contemporain, Annemasse

Visites pour les enseignants

Mercredi 13 septembre, à 14 heures et à 16 heures

Présentation de l'exposition par Karine Tissot, commissaire de l'exposition, à l'intention des enseignants pour leur permettre de faire une visite de manière autonome avec leurs élèves.

Inscription obligatoire

Informations et inscriptions

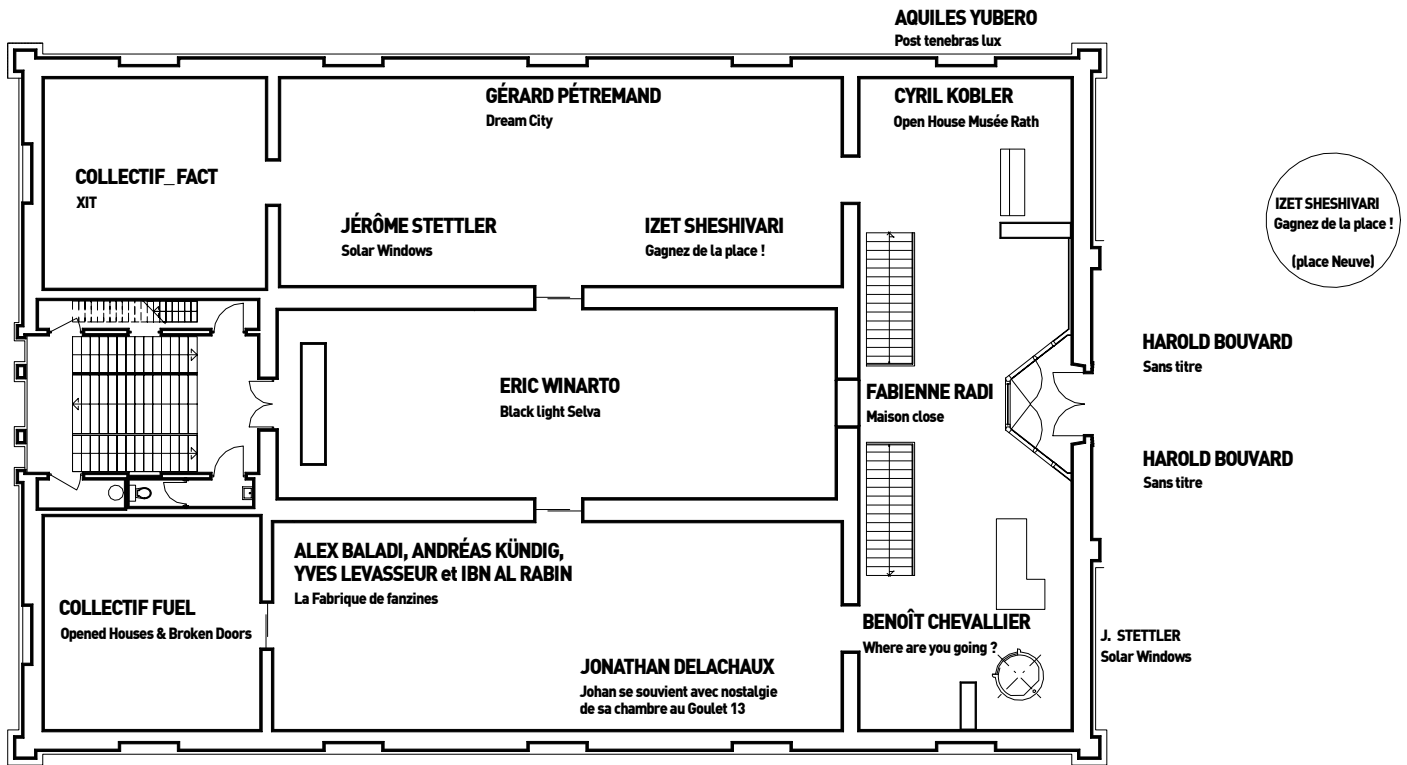
Accueil des publics

Du lundi au vendredi, de 9 à 11 heures

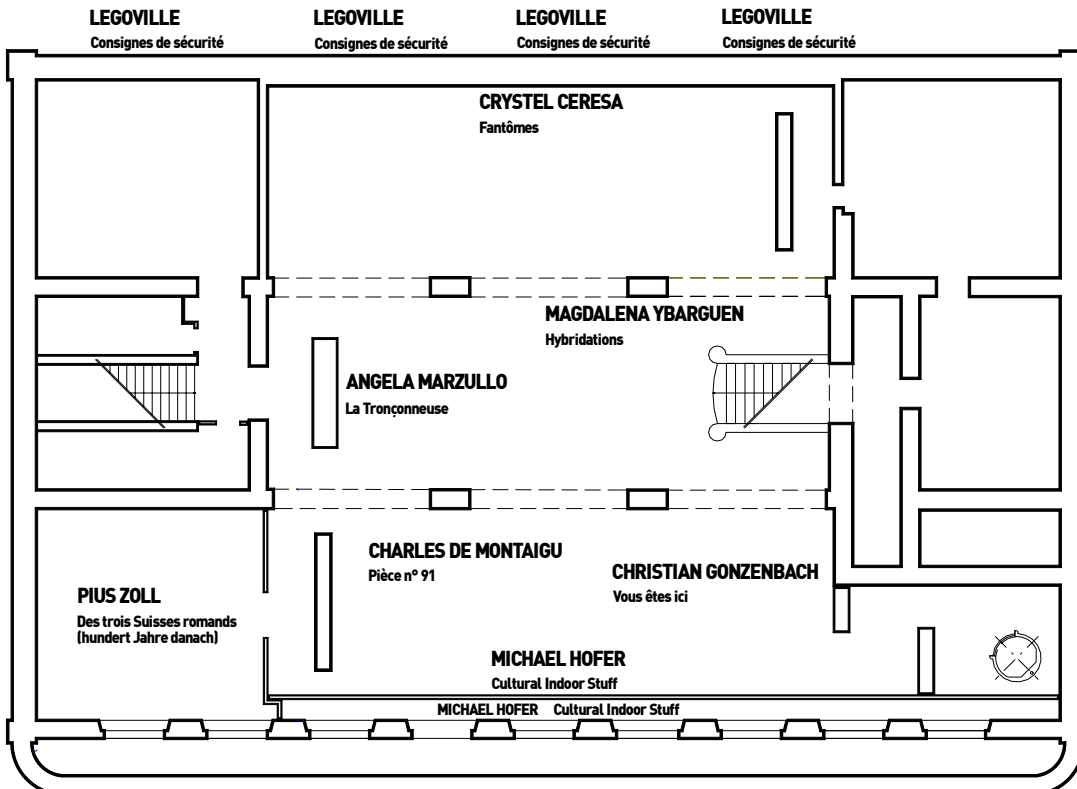
T +41 (0)22 418 25 00 | F +41 (0)22 418 25 01

adp-mah@ville-ge.ch | <http://mah.ville-ge.ch/publics>

rez-de-chaussée



sous-sol



OPEN HOUSE

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 12 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2006

VISUELS POUR LA PRESSE

Les visuels proposés ne représentent pas les œuvres en situation, mais le matériel préparatoire à la réalisation des différents projets montrés au Musée Rath (exception faite pour Fabienne Radi et Pius Zoll dont les visuels représentent des œuvres antérieures, sans lien direct avec l'exposition).

- 1 Harold Bouvard**
Sans titre, installation en façade, rouleaux de papier de verre, 2006
© Harold Bouvard, Genève, 2005



- 2 a Crystel Ceresa**
Fantômes, peinture murale, aérographe, 2006
© Crystel Ceresa, Genève, 2006



- 2 b Crystel Ceresa**
Fantômes, détail, peinture murale, aérographe, 2006
© Crystel Ceresa, Genève, 2006



- 3 a Benoît Chevallier**
Where are you going ?, vidéo-performance, 2006
© Benoît Chevallier, Genève, 2006



- 3 b **Benoît Chevallier**
Where are you going ?, vidéo-performance, 2006
© Benoît Chevallier, Genève, 2006



- 4 a **Collectif_fact**
XIT, installation, 2006
© collectif_fact, Genève, 2006



- 4 b **Collectif_fact**
XIT, installation, 2006
© collectif_fact, Genève, 2006



- 5 **Collectif Fuel**
OPENED HOUSES & BROKEN DOORS
installation, carton, bois et divers matériaux de récupération, 2006
© Collectif Fuel, Genève, 2006



- 6 a **Alex Baladi, Andréas Kündig, Yves Levasseur et Ibn al Rabin (collectif)**
La Fabrique de fanzines, atelier-performance, 2003-2006
© Niki Zumi, Genève, 2005



6 b Alex Baladi, Andréas Kündig, Yves Levasseur et Ibn al Rabin (collectif)

La Fabrique de fanzines, atelier-performance, 2003-2006

© Benjamin Stroun, Moscou, 2003



7 Charles de Montaignu

Pièce n° 91, sculpture, iroko, 1989-2006

© Aline Kündig, Paris, 1992



8 a Jonathan Delachaux

Johan se souvient avec nostalgie de sa chambre au Goulet 13, acrylique sur toile, 110 x 140 cm, 2006

© Jonathan Delachaux, Genève, 2006



8 b Jonathan Delachaux

Johan se souvient avec nostalgie de sa chambre au Goulet 13, acrylique sur toile, 110 x 140 cm, 2006

© Jonathan Delachaux, Genève, 2006



9 Christian Gonzenbach

Vous êtes ici, installation, sculpture en béton cellulaire, 2006

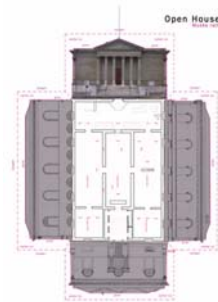
© Christian Gonzenbach, Genève, 2006



- 10 **Michael Hofer**
Cultural Indoor Stuff, installation, 2006
© Michael Hofer, Genève, 2006



- 11 **Cyril Kobler**
Open House Musée Rath, photographie, 2006
© Cyril Kobler, Genève, 2006



- 12 **Legoville**
Consignes de sécurité, installation en façade,
tirage digital sur papier backlit, 2006
© Legoville, Genève, 2006



- 13 **Angela Marzullo**
La Tronçonneuse, installation vidéo interactive,
2004
© Angela Marzullo, Genève, 2004



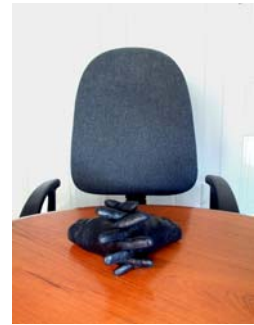
- 14 a **Gérard Pétremand**
Série *Dream City*, photographie, 2003
© Gérard Pétremand, Genève, 2003



- 14 b Gérard Pétremand**
Série *Dream City*, photographie, 2003
© Gérard Pétremand, Genève, 2003



- 15 a Fabienne Radi**
Killroy was here, photographie, tirage numérique,
21 x 29 cm, 2004 (travail ancien)
© Fabienne Radi, 2004



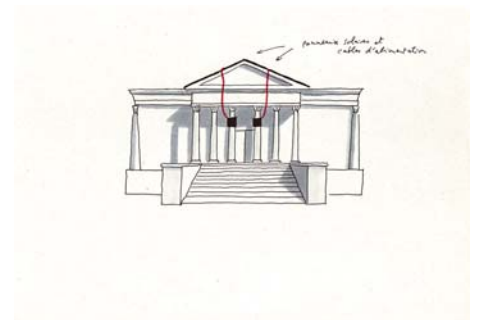
- 15 b Fabienne Radi**
Radi made, *Pistolet*, métal et laine, 2003
(travail ancien)
© Fabienne Radi, 2004



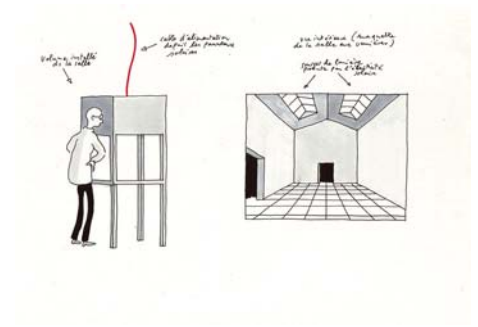
- 16 Izet Sheshivari**
Gagnez de la place, installation (et poster), 2006
© Izet Sheshivari, Genève, 2006

«Vous n'attendriez pas une minute si vous imaginiez la place que vous pouvez récupérer chez vous! De la place gagnée, c'est du confort en plus. Avez-vous songé à aménager les coins de grenier, les dessous d'escalier, les portes inutiles, les caves? Saviez-vous que, à peu de frais, votre home peut devenir deux fois plus vaste et agréable? Ainsi, chez vous, rien ne se perd et tout se gagne, grâce à Gordon Matta Clark»

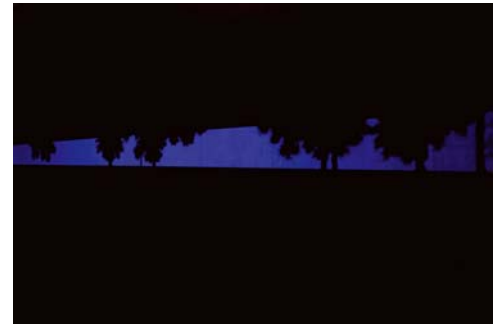
- 17 a Jérôme Stettler**
Solar Windows, installation en façade, 2006
© Jérôme Stettler, Genève, 2006



- 17 b Jérôme Stettler**
Solar Windows, installation, 2006
© Jérôme Stettler, Genève, 2006



- 18 a Éric Winarto**
Blacklight Selva, peinture murale, acrylique, néon UV, 400 x 500 cm, 2005
© Tindaro Gagliano, Genève, 2005



- 18 b Éric Winarto**
Selva, peinture murale, acrylique, 450 x 300 cm, 2005
© Éric Winarto, Genève, 2005



- 19 a Magdalena Ybarguen**
Hybridations, installation, vêtements, 2006
© Magdalena Ybarguen, Genève, 2006



- 19 b Magdalena Ybarguen**
Hybridations, installation, vêtements, 2006
© Magdalena Ybarguen, Genève, 2006



20 a Aquiles Yubero

Post tenebras lux, installation en façade,
caissons lumineux, 2006

© Aquiles Yubero, Genève, 2006



20 b Aquiles Yubero

Post tenebras lux, installation en façade,
caissons lumineux, 2006

© Aquiles Yubero, Genève, 2006



21 a Pius Zoll

Caponata Di Carciofi Violetto, Juju et Piupiu
Court-métrage, miniDV, 2004

© Julien Roby et Pius Zoll, Genève, 2004



21 b Pius Zoll

*Eine Erfindung zweier ausgeruhter Köpfe :
Die Ziffel- und Kalleschrift, Juju et Piupiu*
Court-métrage, miniDV, 2005

© Julien Roby et Pius Zoll, Genève, 2005



OPEN HOUSE

HAROLD BOUVARD

harold@gromo.ch

Sans titre

Installation en façade, rouleaux de papier de verre,
2006

Né en 1974, à Bonneville, France. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1996, École des arts et métiers, Genève, CFC d'ébéniste

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, *Novice*, Lafosse, Genève

2006, *Ustensiles*, Galerie Jan Ken Poï, Genève

2002, *Festival du Conte Érotique*, La Galerie, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, *Feuilles mortes*, Galerie Duplex, Genève

2005, *Display*, Esba, Genève

2004, *Black Movie OFF*, Maison des arts du Grütli, Genève

2004, *See with the Artist*, Centre d'art en l'île, Genève

2003, *Le désir et ses accessoires*, Galerie Papiers Gras, Genève

2003, *La clé est sous le paillason*, Squatt Pfister Meuble, Genève

2002, *5 artistes de Genève exposent à Paris*, Chez Robert/Électron Libre, Paris

2002, *un peu d'air*, Centre d'art en l'île, Genève

Depuis 1999, je travaille sur la fabrication d'agencement sur-mesure et l'auto-production de mobilier pour des particuliers. Dans mon activité d'artiste, je cherche une vision et un discours plus précis au travers d'œuvres choisies pour leurs sens émotifs, leurs potentiels, voire leurs vécus. Dans l'œuvre monumentale du Musée Rath, le matériau est dans un rapport évolutif entre sa démultiplication et son utilisation. Il recouvre une pièce déjà existante, chargée d'un sens historique. L'aspect visuel de l'ouvrage est acquis dans sa forme, mais pas dans son sens. Situé sur le chemin du visiteur, ce dernier pourra s'y frotter et toucher.

Cette étape du matériau dit récupéré s'inscrit dans un processus important dans mon travail : détourner le sens brut de la matière première abandonnée, jetée, détruite. Dans d'autres cas, il n'est pas question de récupérer, l'enjeu se situe ailleurs et rien d'existant ne doit intervenir.

Harold Bouvard, 17 avril 2006

OPEN HOUSE

CRYSTEL CERESA

crystal.ceresa@bluewin.ch

Fantômes

Peinture murale, aérographe, 2006

Née le 23 décembre 1977, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2005, post grade de l'École supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA-HES)

2004, École supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA-HES)

2002, Diplôme pour l'enseignement beaux-arts de Genève (ESBA-HES)

1998, École des arts décoratifs, Genève ; expression artistique

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, *SPRING*, Galerie Une, Auvernier

2005, *KISS*, Galerie Kis, Genève

2005, *WONDERLAND*, Galerie Artone, Zurich

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, *Lucioles*, Galerie Kis, Genève

2006, *Kaléidoscopique*, Villa Dutoit, Genève

2006, *Les Amants*, Usine, Sainte-Croix

2006, *OPEN HOUSE*, Musée Rath, Genève

2006, *the point is*, Galerie Artone, Zurich

2005, *Les Parques*, Bh9, Genève

2005, *Exotique Connection*, Galerie Artone, Zurich

2005, *Peinture à perte de vue*, Villa de Cologny, Genève

2005, *Designare*, Duplex, Genève

2005, *Designare suite*, Villa Dutoit, Genève

2005, *Swiss Art Awards*, Concours fédéral d'art, 2^e tour, Bâle

2004, *Objectif Une*, Galerie Une, Auvernier

2004, *Salon*, Galerie Artone, Zurich

2004, *Lasko*, un panorama du Wall Painting en Suisse, CAN, centre d'art de Neuchâtel

2004, *Portrait ?*, Bh9, Genève

2004, *Vivre sa vie*, Centre d'art en l'île, Genève

2004, *Jet d'eau*, Kunsthalle Palazzo, Liestal

2003, *Fast Food, Fast Love*, Bh9, Genève

2003, *Hall*, Galerie Artone, Zurich

2003, *Tribute to*, Duplex, Genève

2003, *Arrêt de Nuit*, Bh9, Genève

2003, *Lasko*, Bh9, Genève

2002, *GABLA*, Kunstraum, Oldenburg

PUBLICATIONS

Portrait ?, Bh9 Léman bleu, 23 février 2004, Genève

Étienne Dumont, Tribune de Genève, 24 février 2004, p. 46

2004, *Lasko*, La grotte aux images, www.Lexpress.ch, Sophie Bourquin / un panorama du Wall Painting en Suisse, Gaultier Huber www.likeyou.com

Lasko, un panorama du Wall Painting en Suisse, Grégoire Praz, ART PRESS septembre 2004, pp.76-77, Paris

Lasko, Les Tatoueurs des Murs, 24Heures, juin 2004

Jet d'eau, Freipass für Genfer Künstler, jet d'eau, Basler Zeitung, 30 août 2004, Bâle

Fantômes

Ma peinture (puisque c'est avant tout de peinture qu'il s'agit ici) est d'abord une réflexion sur la présence et l'absence de la représentation humaine ou abstraite, son apparition et sa disparition, sa matérialité et son immatérialité, l'instant fragile de son existence dans une zone d'ombre, dans un coin de mémoire.

Je peins essentiellement à l'aérographe et lorsque je peins, je dois régulièrement vider ma capsule de couleur pour en utiliser une autre. Je choisis généralement le mur qui entoure le tableau en cours, pour vider ladite capsule et pour nettoyer mon pistolet. Ainsi le mur se couvre petit à petit de graffitis aléatoires, d'arabesques colorées. La peinture est projetée, l'absence de toucher réel la rend plus immatérielle, presque fantomatique. Les formats sont très grands, une façon de mieux révéler pour mieux cacher et pour tirer parti du jeu des échelles.

J'utiliserai donc le musée comme atelier temporaire.

Il ne subsistera que la trace de mon passage, que l'impression qu'un peintre serait passé par là, mais parti peut être trop vite ; reste au spectateur le loisir (ou la frustration) d'imaginer les tableaux qui ont été peints dans ce lieu, mais dont la trace se limite à de grands rectangles blancs.

Crystel Ceresa, Genève, 2006

OPEN HOUSE

BENOÎT CHEVALLIER

atrabem@gmail.com

Where are you going ?

Vidéo-performance, 6 min, 2006

Ambiance sonore : Del-Uks Audio Lab/ voix off : Olivier Perez

Information pratique : des caméras sont mises à la disposition des visiteurs à l'entrée du Musée contre signature

Né en 1971, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2003, Université de Lausanne, faculté d'histoire et esthétique du cinéma

1998, École des arts décoratifs, Genève ; graphisme

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, *La vitrine de Noël*, Galerie BijouxOrMonnaie, Genève

2003, *Panorama*, Pachinko, Genève

2002, Graphismes animés et projections vidéo, Paléo festival, Nyon

2001, Interventions vidéo, Paléo festival, Nyon

1999, *Sub 6*, Usine, Genève

1998, *Le Raccourci*, Galerie Papiers Gras, Genève

1997, ancien squat du café des Négociants, Carouge

1996, *Sofa*, Usine, Genève

Les décalages que l'on peut exploiter par rapport à la réalité, en jouant sur les sens et les perceptions m'intéressent tout particulièrement. Cela peut se jouer à différents niveaux : les codes sociaux, les stéréotypes, etc. Dans le contexte d'OPEN HOUSE, le cadre très physique de l'architecture enveloppe des valeurs culturelles convenues que je propose d'oublier le temps d'un parcours allégé d'un imaginaire improbable. Un parcours qui amène à regarder l'architecture sous de nouveaux angles, pour changer les perspectives traditionnelles, ouvrir l'espace (« open house ») et renouveler les perceptions sensorielles. Concrètement, je propose au visiteur de se munir d'une caméra DV et d'un casque audio. Son parcours dans le musée commence par l'enclenchement de cette caméra. Il est invité alors à se déplacer dans l'espace en suivant le déroulement du film préenregistré dans cette même caméra qu'il regarde sur le petit écran de contrôle tourné vers lui. Bien qu'il soit amené à se comporter comme s'il était en train de filmer l'espace, le film au contraire le guide et lui donne le rythme à suivre dans son déplacement sur la base de ce qui lui est indiqué dans le casque (musique, commentaire) et sur l'image (puisque l'image se superpose à la réalité). Le visiteur « piloté » par mon installation, guidé dans son curieux parcours ou dans un moment de contemplation virtuelle (auditive ou visuelle, voire les deux), équipé de son matériel ostentatoire (casque et caméra) devient, de par son statisme, son accoutrement ou simplement son attitude, objet de curiosité pour tout autre visiteur de l'exposition OPEN HOUSE. En cela, les rôles du visiteur s'inversent : il y a le visiteur « piloté » par l'installation qui lui-même devient sujet d'observation pour les autres visiteurs. À l'instar des Canadiens Janet Cardiff et George Bures Miller, l'installation pour OPEN HOUSE suggère donc une immersion dans la réalité qui n'est pas complètement séparée du monde, un peu entre les états de connaissance ou de reconnaissance. On peut considérer l'utilisation de la caméra et l'idée d'une visite filmée comme une citation ou un hommage à rendre à ce couple d'artistes... de la même manière qu'OPEN HOUSE cite Matta-Clark. Se prêter à un jeu de superpositions sans jamais se déconnecter du réel, tel est le défi que je souhaite relever pour le visiteur qui sera, au terme de son parcours, forcé de renouer avec cette même réalité.

Benoît Chevallier, 2006

OPEN HOUSE

COLLECTIF_FACT

info@collectif-fact.ch

XIT

Installation, 2006

Annelore Schneider

Née en 1979, à Neuchâtel. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2005, Université de Paris 8, arts plastiques et contemporains

2003, École supérieure d'arts décoratifs, Paris

2002, École supérieure des beaux-arts, Genève

Swann Thommen

Né en 1979, à Saint-Imier. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2005, École supérieure des beaux-arts, Genève

Claude Piguet

Né en 1977, à Neuchâtel. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2004, École supérieure des beaux-arts, Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, *No comment*, Galleria Laurin, Zurich

2004, *Wireframe*, Galleria Laurin, Zurich

2002, *Datatown*, Galerie Une, Neuchâtel

2001, *Omnipolis*, Galerie Mire, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, Espace Enter, Kunsthalle Thun

2006, *Real Fantasies, New Photography From Switzerland*, Fotomuseum Winterthur

2006, *George Abstraction Surface Air*, restaurant le Georges, Centre Pompidou, Paris

2005, *Digital Art Biennial*, MAR'S Gallery, Moscou

2005, *Electroscape*, Zendai Museum of Modern Art, Shanghai

2005, *Office World*, Espace culturel de la tour de l'OFS, un projet de la commission fédérale d'art, Neuchâtel

2005, *Unter 30 III*, Centre PasquArt, Bienne

2005, *Imperacti dell'arte*, Palazzo Papesse, Centro Arte Contemporanea, Sienne

2004, *Media_city Seoul*, Museum of Art, Seoul

2004, *Version 2004, SIMulation city*, Centre pour l'image contemporaine, St-Gervais, Genève

2004, *So wie die Dinge liegen*, Phoenix Halle, Dortmund

2004, *Interferences, Contemporary Swiss Photography*, Fotografisk Center, Copenhague

2004, *Ruestrassen*, Centre culturel suisse, Paris

2004, *Buenos días Buenos Aires, Swiss Mix 1 & 2*, un projet de l'Espace contemporain Attitudes, Musée d'Art Moderne de Buenos Aires

2004, *Unter 30 II*, Museum Liner, Appenzell

2004, *Made In...video single channel projection*, Contemporary Art Fair, Athènes

2004, *...lautlos irren, ways of worldmaking too...*, Postbahnhof, Berlin

2003, *Architecture invisible*, Centre culturel suisse, Paris

2003, *Quoi de 9/11 photographes de Genève*, Galerie Artrium, un projet du Centre de la photographie, Genève
2003, *Unter 30*, Museum Liner, Appenzell,
2002, *Seeyu at the premiere fair, High calibre*, Kongresszentrum, Berlin

PRIX / DISTINCTIONS

2006, Prix de la création Vidéo-Mention, Videoformes, Clermont-Ferrand
2005, Prix fédéral d'art, Bâle
2005, Prix Kiefer Hablitzel, Bâle
2005, Prix de la Nationale Suisse Assurance, Bâle
2004, Prix Kiefer Hablitzel, Bâle
2004, Award Impakt festival, Utrecht, Hollande
2003, Prix Kiefer Hablitzel, Bâle
2003, Atelier à la Maison des arts du Grütli par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève
2002, V.I.D Award 02, (Video in der Dampfzentrale), Berne
2002, Premier prix du jury, 65^e Biennale, Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds

XIT

Projet d'installation

Après notre visite au Musée Rath dans le cadre du projet OPEN HOUSE, le plus troublant fut le contraste entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment. En effet, de l'extérieur, on voit des fenêtres murées et de la pierre apparente alors qu'à l'intérieur tout est effacé, la verrière a été condamnée, subsiste une lumière artificielle qui éclaire les murs blancs recouverts de cimaises. Ce recouvrement qui change l'architecture intérieure nous a intéressé. Quand est-ce que le contenant s'arrête et laisse place au contenu ? Cette enveloppe nouvelle masque-t-elle des traces de l'architecture passée ?

Notre proposition pour l'exposition OPEN HOUSE consiste à placer une porte et un signe « exit » (à l'échelle 1/1) dans l'angle d'une pièce. Ces deux objets sont coupés comme si le mur et les cimaises perpendiculaires avaient empiété sur ceux-ci. Le signe « exit » est allumé.

Avec cette intervention, nous désirons d'une part montrer une autre perception spatiale ; c'est-à-dire ouvrir une piste de réflexion liée à l'architecture muséale et au bâti. En imaginant les différentes strates intérieures que le bâtiment du Musée Rath a subi depuis sa création, nous inscrivons notre intervention comme un témoignage métaphorique d'un changement architectural potentiel.

Deuxièmement, nous jouons avec le titre OPEN HOUSE en proposant un opposé, une porte inouvrable alors que le signe « exit » la définit par défaut comme une sortie d'urgence.

Finalement, tout en s'inspirant de la démarche de Gordon Matta-Clark qui investit et transforme la perception des bâtiments, le projet « XIT » s'inscrit également dans notre démarche artistique actuelle qui questionne des espaces liés à la symbolique du danger en détournant de la signalétique, des images médiatiques et des clichés cinématographiques.

collectif_fact, 2006

OPEN HOUSE

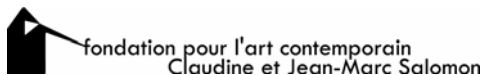
COLLECTIF FUEL

isamuk_ch@yahoo.com

OPENED HOUSES & BROKEN DOORS

Installation, carton, bois et divers matériaux de récupération, 2006

Avec le soutien de la Fondation Salomon, Alex et de Delta plastic



Isamu Krieger

Né en 1974, à Tokyo. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2002, Icari, Montréal, Canada, section multimédia

1999, El laboratorio, Morelia, Mexique, apprentissage de sérigraphie

1994, Collège Voltaire, Genève, maturité artistique

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, *Médiathèque#2*, Galerie Pieceunic, Genève

2004, *Bientôt, nous accomplirons une entière révolution*, À la bonne récolte, Espace act-art, Genève

1999, *Urbanissime*, Galerie Ruine, Genève

1998, Galerie EX, Morelia, Mexique

1998, Galerie SFP, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, *Step right up, (foire d'empoigne)*, École supérieure des beaux-arts, Genève

2005, *Sweet cruelty*, Flux Laboratory, Genève

2004, *See with the artist, (foire)*, Centre d'art en l'île, Genève

2003, *La clef est sous le paillason*, Azéro, Espace alternatif d'art contemporain, Genève

2003, *Je me souviens*, Galerie Jan Ken Poi, Genève

2002, *Imagenes digitales*, Musée d'art contemporain Alfredo Zalce, Morelia, Mexique

2001, *Record collection*, Galerie Forde, Genève

2000, *Reality show*, Galerie Phat John, Genève

2000, *Projection et intervention sonore*, salon-lavoir, rue Jean-Violette, Genève

1999, Galerie Alejandro Gallo, Guadalajara, Mexique

1989, *Maratoon*, Maison des arts du Grütli, Genève

PRIX / DISTINCTIONS

2004, Fonds d'aide à la création, Fmac, Genève

2002, Fonds de décoration de la commune de Veyrier, Genève

2001, Bourse d'études, Fondation Barbour, Genève

BIBLIOGRAPHIE

Étienne Dumont, *Ne jetons pas le bébé avec l'eau du Quartier des Bains*, in *La Tribune de Genève*, 2006

Sandra Imsand, *Un skateboard genevois qui va porter chance*, in *Le Matin bleu*, Genève, 2006

Action Children, Cows parade in Geneva, Genève, 2005

Les lois de l'hospitalité, catalogue des diplômés de l'Esba, Genève, 2005

Gustavo Ogarrio, *La estética del fin de milenio*, in *La voz de Michoacan*, Morelia, Mexique, 1999

Stomach, éditions Extracurric, Los Angeles, 1998

Bile noire n°4, éditions Atrabile, Genève, 1998

Richard Le Quellec

Né en 1979, à Asnières, France. Vit et travaille à Genève et Annecy.

FORMATION

2005, École supérieure des beaux-arts, Genève ; section art/média

2000, École des arts décoratifs ; section expression artistique

1999, École des arts décoratifs ; section dessin d'intérieur

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, *Step right up, (foire d'empoigne)*, École supérieure des beaux-arts, Genève

2005, *En mai fait ce qu'il te plaît*, Palais de l'Athénée, salle Crosnier, Genève

2005, *De Maizières art contemporain*, À la bonne récolte, Espace act-art, Genève

2004, *Concert playstation*, L'Usine, Genève

2003, *Printing Bentlage*, Kloster Bentlage, Rheine

2003, *En avoir ou pas*, Maternité de Genève

2002, Bertoia Studio, Pennsylvania

BIBLIOGRAPHIE

Les lois de l'hospitalité, catalogue des diplômés de l'Esba, Genève, 2005

En mai fait ce qu'il te plaît, catalogue d'exposition, Palais de l'Athénée, Genève, 2005

Philippe Graf, *Alternative pour les sans-galleries*, in *Le Courrier*, Genève, 2004

OPENED HOUSES & BROKEN DOORS

Partant de l'image post-apocalyptique de bâtiments détruits de Gordon Matta-Clark, nous avons choisi d'aborder la thématique de l'architecture sous un aspect social : le logement est-il un droit ou un besoin ? Les expropriations sont-elles réellement légitimes ? Ce sont ces questionnements qui ont nourri notre projet et nous ont motivés à proposer une installation représentant un bidonville. Actuellement un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles et chaque jour plus de 35'000 personnes sont expulsées de force de leur foyer**. La porte ouverte perd alors sa connotation chaleureuse, le cocon, éventré, ne protège plus personne. L'installation « Opened Houses & Broken Doors » met en scène un village, plongé dans l'obscurité, dont les maisons ont été dévastées, vidées de leurs occupants. Les portes fracturées et le désordre qui règne sont les témoins d'une agression, d'une intimité violée. La maison n'est plus qu'un vestige, un objet désincarné : une ruine.*

*Dans son ouvrage L'objet du siècle***, Gérard Wajcman parle de la ruine en ces termes : « Si on peut s'entendre sur le fait que la ruine est un objet, si elle est une production matérielle, elle porte une charge symbolique plus que massive. Ce n'est pas un simple objet. C'est un objet résorbé, pétrifié ou désincorporé, presque déjà pur symbole de lui-même, à la fois allégé et lourd de sens ». Lourd de sens, le projet l'est indubitablement. C'est pour cette raison qu'il nous est paru important d'instaurer, au moyen d'un changement d'échelle (1/4), un léger décalage entre le spectateur et l'œuvre. Sa taille réduite, ainsi que son éclairage inquiétant plongent le spectateur dans l'installation et l'obligent à intégrer cet univers fantastique l'éloignant ainsi d'une perception trop dramatique. L'œuvre s'apparente donc plus à la maquette qu'à la reconstitution ; elle tend à représenter, plus qu'à reproduire. Dans cette idée, elle prend le sens d'un décor, d'une illusion qui ne présente non pas un verso fictif, mais un dedans illustrant des actes bien réels. « Les monuments, pour nous, ce sont des ruines toutes neuves. Ils portent la mémoire. C'est dire en un sens qu'ils la portent à notre place. On peut y voir une vertu sociale, cathartique ; on peut aussi craindre que les monuments qui portent la mémoire portent ainsi les sujets à l'oubli ». L'art est un geste contre l'oubli, un geste de mémoire qui tend à faire apparaître une histoire qui sans lui aurait été occultée, il tend à rendre visible, à réparer une absence. Et Wajcman de conclure : « Nos sociétés font tout pour nous distraire. C'est gentil. Fermez les yeux, telle est l'invitation au sommeil dont elles nous bercent. Je tiens que l'art de ce temps convie à autre chose : à ouvrir l'œil, et regarder le siècle. C'est dur, mais juste ».*

Collectif Fuel, mars 2006

* Source : ONU-Habitat, 2003

** Source : CORHE (center on housing rights and evictions)

*** Gérard Wajcman, *L'objet du siècle*, Éditions Verdier, 1998

OPEN HOUSE

**ALEX BALADI, ANDRÉAS KÜNDIG,
YVES LEVASSEUR ET
IBN AL RABIN**

La Fabrique de fanzines

Atelier-performance, 2003-2006

alex.baladi@voila.fr

andreas.kuendig@swissonline.ch

yvlevasseur@yahoo.fr

mathieu.baillif@math.unige.ch

Information pratique : La Fabrique de fanzines fonctionne avec ses « ouvrier » du lundi 11 septembre au dimanche 17 septembre non stop (nocturne le samedi 16 septembre dans le cadre de la MAC_06 Genève) et de manière autonome par la suite. Les visiteurs sont invités à y participer durant toute la durée de l'exposition.

Andréas Kündig

Né en 1970, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1995, Hochschule St. Gallen

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Mes meilleurs Jésus, Flibl, Poitiers, 2004

La parthénogène, Bülb Comix, Genève, 2001

Vous reverrez cette armoire, Me Myself, Genève, 2001

Fakir, Bülb Comix, Genève, 1997

Alex Baladi

Né en 1969, à Vevey. Vit et travaille entre Genève et Bruxelles, mais en ce moment c'est plus souvent Bruxelles.

FORMATION

1991-92, École supérieure d'études cinématographiques, Paris

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Angle Mort, Atrabile, Genève, 2005

Dormez-vous (avec Ibn al Rabin), Atrabile, Genève, 2005

Nuit tombante, Nuit profonde, La Cafetière, Paris, 2004-05

L'irrationnel et un café, L'association, Paris, 2004

La main droite, Atrabile, Genève, 2004

Super, Atrabile, Genève, 2002

Frankenstein encore et toujours, Atrabile, Genève (Prix Toepffer 2000), 2000

Goudron Plumé, Delcourt, Paris, 1997

Contes maison, Mosquito, Grenoble, 1997

Ibn al Rabin, alias Mathieu Ballif

Né en 1975, à Genève. Vit et travaille (peu) à Genève.

FORMATION

2001, Doctorat en mathématiques, Université de Genève

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

L'aventure permanente, Qpress, Turin, 2006

Le monde change trop vite, Groinge, Nice, 2006

Faudrait voir à voir, Groinge, Nice, 2004

Dormez-vous (avec Alex Baladi), Atrabile, Genève, 2004

Cot Cot, Atrabile, Genève, 2003

Retour écrémé, Atrabile, Genève, 2003

Les miettes (avec Frederik Peeters), Drozophile, Genève, 2001

Yves Levasseur

Né en 1969, à Vivejoie-la-grande (Belgique). Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1996, École supérieure d'art visuel, Genève

BIBLIOGRAPHIE

Derrière le buisson, Fonds d'art contemporain, Genève, 2005

EXPOSITIONS DES 4 AUTEURS DANS LE CADRE DE LA FABRIQUE DE FANZINES

2006, La Fabrique de fanzines à la Galerie, Genève

2005, Semaine thématique sur les fanzines, St Nazaire

2005, La fureur de lire, bibliothèque de St Jean, Genève

2005, Festival BD-fil, Lausanne

2005, Fumetto Festival, Lucerne

2004, Festival Bulleberry, Bourges

2004, Festival KomMissia, Galerie M'ars, Moscou

2004, Confort Moderne, Poitiers

2004, Festival de Bourg-lès-Valence (bande dessinée)

2004, Underboom, Festival international de la bande dessinée, Angoulême

2003 et 2004, Explosion du zine, Myrys, Toulouse

2003, Cubix Rooms, Festival de Bande Dessinée de Sierre

La Fabrique de fanzines est un atelier-performance composé en général de quatre personnes (les « ouvriers de la Fabrique », qui œuvrent en bleu de travail, sauf le dimanche où ils sont en civil bien entendu) qui, en compagnie des gens qui veulent bien participer, dessinent, photocopient, massicotent, agrafent et lisent des fanzines durant la durée d'un événement. Les ouvriers proviennent pour trois d'entre eux de la bande dessinée, le quatrième plutôt de l'art contemporain, mais le contenu des fanzines produits est entièrement libre. Il y a une ou plusieurs tables (pour dessiner, agraffer, etc), une photocopieuse (pour copier les fanzines à une dizaine d'exemplaires, en général), une corde à linge sur laquelle un exemplaire de chaque fanzine produit est attaché, un mur où l'on scotche les originaux au fur et à mesure, une boîte en carton où le public peut se servir de fanzines (qui sont donnés gratuitement), un tapis, des coussins et de la musique pour pouvoir tranquillement lire ou dessiner. L'exposition est ainsi en perpétuelle évolution. Le nombre de fanzines fabriqués en une journée dépend de la participation, en général entre 15 et 25.

La Fabrique a déjà eu lieu une douzaine de fois, dans des lieux assez différents : festivals de bande dessinée (Sierre, Angoulême, Moscou), festivals de musique et de petite presse (Toulouse, Saint-Nazaire), dans une bibliothèque (Saint-Jean), dans un bistro-galerie (La Galerie), et dure en général entre 2 et 8 jours. OPEN HOUSE nous donne la possibilité que nous attendions depuis quelque temps d'effectuer une fabrique dans un cadre lié à l'art contemporain, qui par ailleurs possède de nombreux liens avec les fanzines.

Ibn al Rabin pour la Fabrique de fanzines, Genève, 2006

OPEN HOUSE

CHARLES DE MONTAIGU

charles2m@romandie.com

Pièce n° 91

Sculpture, iroko, 1989-2006

Avec le soutien de Harsch Transports SA



Né en 1946, à Aix-les-Bains. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1974, Stage comme enseignant à la Clairière (établissement pour jeunes en rupture)

1973, Gravure sur bois

1972, École supérieure des beaux-arts, Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2005, Galerie Anton Meier, Genève

2004, Galerie Arts et Lettres, Vevey

2002, Galerie Foëx, Genève

2001, Fondation Louis Moret, Martigny

2000, Galerie Anton Meier, Genève

1998, Galerie Foëx, Genève

1997, Centre d'art contemporain, Maison des arts Georges-Pompidou, Cajarc

1996, Manoir de la Ville de Martigny, Martigny

1995, Musée d'art et d'histoire, Belfort

1995, Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds

1994, Midi-Minuit \9, avec Dieter Roth, Cabinet des estampes, Genève

1993, Galerie Anton Meier, Genève

1992, Centre culturel suisse (avec Peter Roesch, Hans Schärer, Rolf Winnewisser), Paris

1990, Galerie Nadia Relic, Zurich

1989, Musée Rath, Genève

1988, Centre d'art contemporain, Abbaye Saint-André, Meymac

1988, Musée Faure, Aix-les-Bains

1988, Galerie Anton Meier, Genève

1985, Galerie Urania, Zurich

1984, Galerie Anton Meier, Genève

1984, Centre d'art visuel, Halles de l'île, Genève

1983, 16-22/l'œil bref, avec Stéphane Brunner, Cabinet des estampes, Genève

1982, Maison des arts et des loisirs, Thonon

1981, Galerie Gimpel-Hanovre + André Emmerich, Zurich

1979, Galerie Cour Saint-Pierre, Genève

1978, Galerie Editart (xylographies), Genève

1977, Galerie Zodiaque, Perroy (VD)

1977, Galerie Cour Saint-Pierre, Genève

1976, Galerie Dédale, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection depuis 2000)

2005, *Hommage à Maria Zambrano*, Museo de America en Madrid, Madrid, Espagne ; *Velez Malaga*, Museo de Arte Moderno de Velez, Malaga

2005, Bex et Arts 2005

- 2004, *Forte impression*, URDLA, Paris
 2004, *Shanghai imaginaire*, Galerie Anton Meier, Genève
 2003, *Les Estampes se (Re)déploient*, Cabinet des estampes, Genève
 2002, *Musique en vue*, URDLA, Villeurbanne
 2001, Galerie Pascal Gaberts, Paris
 URDLA, Palais de Justice, Lyon
World Festival of Art on Paper, Bled, Slovénie
 2000, *Les Suisses édités par les ateliers de l'URDLA*, Musée Jenisch, Vevey
 2000, *Rémy Zaugg « Portrait d'un ami », J.-P. Jungo*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 2000, *Les sculpteurs romands*, (Organisation Biennale internationale des arts de la rue), Esplanade de la Part-Dieu, Lyon
Huit sculpteurs romands exposent, Manoir de la Ville de Martigny
 2000, *Seize artistes, un matériau*, Centre d'art contemporain, Abbaye Saint-André, Meymac

PRIX / DISTINCTIONS

- 1994, Lauréat de la Fondation pour les Arts graphiques en Suisse (gravure)
 1984, Prix de la Fondation du Jubilé UBS
 1983, Lauréat de la Bourse fédérale des beaux-arts (sculpture)

« Dans le sous-sol du Musée Rath, une nouvelle architecture se construit. Aux axes marqués par l'escalier, par l'avancée des arches en double séquence, par la partition tripartite de l'espace, se substituent une nouvelle orientation, une définition autre de l'espace, un itinéraire différent. L'ordonnance classique de la salle, fondée sur une symétrie presque parfaite des espaces en fonction de l'axe central, est modifiée par la présence des éléments de la sculpture, qui ouvrent des diagonales selon des angles différents, créant des variations dans la définition du volume de l'espace. Bien plus, la sculpture, en appuyant son déploiement sur l'architecture réelle, en vient à la critiquer, perturbant l'architectonie : de grosses poutres sont accotées aux piles des arches, comme des arcs-boutants, de telle sorte qu'il devient difficile de dire quel élément soutient l'autre, la pile ou la poutre. L'introduction du bois dans un bâtiment de pierre, de ciment et de plâtre, volontairement habillé de neutralité – blanc des murs, gris de la moquette – apporte une autre critique, portant à la fois sur la morphologie et sur l'esthétique du lieu. Enfin, le fait que le bois étranger ne soit pas laissé, brut, à l'état de poutres éparses, mais constitue une construction précisément agencée, opère une manière de mise en abîme de l'espace architecturé. La persistance, dans la composition de l'œuvre, de la recherche antinomique et complémentaire du déséquilibre dans l'équilibre met en question le principe même de l'architecture.

La sculpture est née d'une circonstance, un espace offert, le sous-sol du Musée Rath. Un vaste espace muséal, dont les partitions architecturales ne sont pas étanches : l'articulation ternaire n'est pas un cloisonnement ; il s'agit bien d'une seule salle. Dans les circonstances de cet espace, la sculpture est née d'un besoin. Le besoin de faire l'expérience d'une sculpture en situation, de changer d'échelle, de retrouver le monumental d'autrefois, mais différemment, en allant non pas vers la découverte hasardeuse qui est celle de l'expérimentation des années de formation, mais en maîtrisant la finalité ; le besoin de confronter un langage, une démarche, à des problèmes nouveaux, aux difficultés qui en découlent. Le besoin de donner un règne différent à la sculpture, non de changer la sculpture ».

(Extrait du catalogue *Charles de Montaignu Sculpture*, Musée Rath, Genève, 25 janvier – 26 février 1989, texte de Claude Ritschard)

OPEN HOUSE

JONATHAN DELACHAUX

contact@jonathandelachaux.com

*Johan se souvient avec nostalgie de sa chambre
au Goulet 13*

Acrylique sur toile, 110 x 140 cm, 2006

Né en 1976, à Môtiers, Neuchâtel. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1998, Diplôme de l'ESAV, Genève

Dès 1994, producteur de trois musiciens imaginaires, Vassili, Johan & Naïma

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, Schweizerische Botschaft, Berlin

2006, Galerie PR 36, Neuchâtel

2006, Galerie Zapp Live, Berlin

2002, Galerie Une, Neuchâtel (avec Zoé Cappon)

2001, New York Psychosis, Superfine, Brooklyn, New York (avec Zoé Cappon)

2000, Konsumbäckerei, Soleure

2000, Gallery LE DECO, Shibuya-Ku, Tokyo, Japon

1998, ABC Art Gallery, Bénarès, Inde

1997, IN VITRO, Genève

1994, Le Petit Paris, La Chaux-de-Fonds

1992, Galerie Espace 16/25, Lausanne

1990, Galerie du Château, Môtiers

INTERVENTIONS ARTISTIQUES

2002, Collège secondaire du Val-de-Travers (avec Zoé Cappon)

2000, Warrior Celt, Tokyo (avec Zoé Cappon)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, Haas & Mayer Gallery, Zurich

2004, Centre d'art contemporain, Genève, bourses Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland

2004, Galerie des amis des Arts, Neuchâtel

2004, Centre PasquArt, Bienne

2003, Biennale de la Chaux-de-Fonds, NE (cat.)

2003, *Fil Rouge*, Galerie Steiner, Erlach

2003, *Fink Forward*, Kunsthalle Glarus (cat.)

2003, Môtiers 2003 art en plein air, NE (cat.)

2003, Villa Bernasconi, Lancy, Genève

2003, *In diesen Zeiten, c'est le moment*, Centre PasquArt, Bienne (cat.)

2002, *What's Wrong With Us?*, Carouge

2001, Exposition Science et Cité, Neuchâtel

2001, Triennale d'Osaka, Japon (cat.)

2001, IV^e Jeux de la Francophonie, Musée d'Art Moderne d'Ottawa-Hull, Canada (cat.)

2001, D.U.M.B.O Art Under the Bridge, Brooklyn, New York

2000, *EYESAW*, Nolita Street Apartment, Haraju-Ku, Tokyo, Japon

1999, Kunsthalle, Zurich (exposition des lauréats du Prix fédéral des beaux-arts)

1998, *NEUF*, Palais de l'Athénée, salle Crosnier, Genève (cat.)

1997, *7xEROS*, Galerie du Château, Môtiers

1996, Parc Stagni, Chêne-Bougeries (exposition de sculpture en plein air)

1995, Galerie Espace 16/25, Lausanne
1994, Galerie Vallotton, Lausanne

PRIX / DISTINCTIONS / RÉSIDENCES

2005, Séjour de six mois dans l'atelier neuchâtelois à Berlin
2002, Prix fédéral des beaux-arts
2001, Séjour de six mois à Brooklyn, New York
2001, Mention spéciale du jury des IV^e Jeux de la Francophonie, Ottawa
2001, Prix Science et Cité, Neuchâtel
2001, Boursier de la Fondation Andrée Jéquier
2000, Séjour de six mois à Tokyo, Japon
2000, Bourse d'aide à la création pour jeunes artistes, Genève
1999, Prix fédéral des beaux-arts
1998, Prix Alice Bailly
1997, Séjour de six mois à Bénarès, Inde

PUBLICATIONS

2006, *Crash Landing / Berlin*, album CD
2002, *Psychose new-yorkaise*, Éditions Galerie Une, Neuchâtel
2002, illustrations pour *Lettres à un amateur d'absinthe* de P.-A. Delachaux, Éditions Acatos
2000, *Vassili, Johan & Naïma, Livekonzert in der Konsumbäckerei*, album CD
1998, *Ragamala*, recueil de nouvelles illustrées
1998, *Vassili, Johan & Naïma avec Claude Sandoz*, album CD
1997, *7 fois EROS*, porte-folio en sérigraphie
1997, *Vassili, Johan & Naïma avec Madras Connection*, album CD

Projet : La pièce Open House de Gordon Matta-Clark ressemble à un squat, pas le squat tel qu'il peut exister à Genève, mais le squat comme les Genevois se l'imaginent, et principalement ceux qui n'y sont jamais rentrés. Le nom « open house » me fait également penser à l'idée du squat. Le Grand Théâtre, situé à côté du Musée Rath, me rappelle l'incendie du Goulet 13 à Chêne-Bourg où j'ai vécu quelques années; ce sont ces quelques éléments qui m'amènent de façon disparate à formuler le projet que voici :

Scénario : Je travaille depuis 10 ans avec trois personnages imaginaires, Vassili, Johan & Naïma. Ceux-ci ont habité plusieurs années au squat du Goulet à Chêne-Bourg. Ils ont notamment vécu quelques-uns des incendies criminels qui ont ravagé cet immeuble. Ils ont pu observer la destruction méthodique d'un escalier en bois construit à la fin du XVIII^e siècle, recensé pour être classé comme patrimoine historique. Ils ont même échappé de justesse aux flammes, en été 2001, lors du dernier incendie qui a définitivement condamné ce squat où le trio « Vassili, Johan & Naïma » a enregistré son premier album CD. Ce qui les a le plus marqués, c'est que ces incendies étaient boutés sans susciter aucune réaction de la part des forces de l'ordre qui allaient même jusqu'à refuser d'enregistrer les plaintes.

Installation : Quatre peintures représentant Vassili, Johan & Naïma assis, immobiles, sur un lit, dans une chambre en flammes. À travers la fenêtre, on reconnaît la place Favre. Les personnages ne bougent pas, mais le décor change, pour signifier qu'il s'agit de quatre moments différents. Les peintures sont hyper réalistes, dans l'ambiance, elles rappellent des moniteurs reliés à des caméras de surveillance. Ailleurs dans le musée, sur un écran de surveillance, une vidéo montre cette même scène, à la différence près que les flammes sont en mouvement.

Réalisation : Pour réaliser ces peintures, je vais installer un décor et le brûler à 4 reprises avec mes personnages imaginaires installés à l'intérieur. Je vais filmer ces 4 incendies pour les montrer sur le moniteur de surveillance dans le musée. Je vais capturer un moment de chaque incendie pour les reproduire tous les quatre sur toile avec de la peinture noire et phosphorescente.

Le titre de l'installation est : Vassili, Johan & Naïma se souviennent avec nostalgie de leur studio au goulet de Chêne-Bourg.

Jonathan Delachaux, Genève, 2006

OPEN HOUSE

CHRISTIAN GONZENBACH

gonzen@fiasco.ch

Vous êtes ici

Installation, sculpture en béton cellulaire, 2006

Avec le soutien de JÉRÔME SA, matériaux de construction,
Vernier. Réalisé avec Adrien Rumeau

Né en 1975, à Genève. Vit et travaille à Genève et à Londres.

FORMATION

2005, Master of Art, Fine Art, Chelsea College of Art and Design, University of Arts, Londres

1999, Haute École d'arts appliqués, Genève

1995, Faculté des sciences, Biologie, Université de Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, Galerie Synopsis m, Lausanne

2006, Musée des beaux-arts, Le Locle

2004, *Home Universe*, Palais de l'Athénée, Genève

2003, *Flakes Town*, Duplex, Genève

2002, *My good fellows*, Électron libre, Paris

2001, *Skins a Hunter's collection*, Centre d'art en l'île, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2006, *Fragments*, Cafe Gallery Project, Londres

2006, *Fragments II*, Tom Thomson Gallery, Ontario, Canada

2006, *Everything is wrong*, Kunsthalle Palazzo, Liestal

2005, *MA Fine Art Show*, Chelsea College of Art, Londres

2005, Bourses Lissignol, Centre d'art contemporain, Genève

2005, *Under 5'*, Gallery 39, Londres

2005, *Art below Zero*, Westbourne Studios, Londres

2004, *Cu3Ch3*, Santiago de Cuba, La Havane, Cuba

2004, Art Paris, Galerie Beaubourg, Paris

2004, Basel Art Fair, Stand Ecart, Bâle

2004, *Nature(s)*, Galerie Synopsis m, Lausanne

2003, Bourses Lissignol, Centre d'art contemporain, Genève

2003, *Young Swiss Generation*, Galerie Magda Danysz, Paris

2002, *Art is easy, Life is difficult*, Galerie Raku, Kyoto, Japon

PRIX / DISTINCTIONS

2004, Bourse IKEA pour études de Master

2003, Bourse Arcordis pour résidence à Cuba

2001, Atelier à l'Usine, FMAC, Genève

2000, Bourse Lissignol, FMAC, Genève

1999, Prix du Fonds cantonal d'art visuel, Genève

1998, Bourse pour résidence au Japon, Takeo City

PUBLICATIONS

2006, DVD Claytv, édition du Fonds municipal d'art contemporain, Genève

2004, Cahier de la classe des beaux-arts, Palais de l'Athénée, Genève

2003, Cahier de l'Usine 2001-2003, Genève

VOUS ÊTES ICI

« VOUS ÊTES ICI » est inscrit au bas des cartes pour aider le visiteur à se situer sur le plan. Le plan représente la situation géographique où se trouve le visiteur.

Une maquette d'architecture est un microcosme d'une réalité possible. En regardant une maquette, le spectateur fantasme, s'imagine l'espace, se projette dans cette dimension miniature. Mais que se passe-t-il si l'espace du visiteur est rayé de la carte ?

Dans ce projet, le bâtiment dans lequel se situe le visiteur a été effacé de la carte, le Musée Rath n'existe plus.

À la question que tout le monde ne manquera pas de (se) poser : « Où sommes-nous sur la maquette ? » La réponse sera plus difficile à formuler : « Nous n'existons plus, le bâtiment a été supprimé ». Ce qui ne manquera pas de susciter des réflexions sur l'histoire sombre des retouches historiques et des trucages politiques.

« VOUS ÊTES ICI » est une maquette d'architecture urbaine représentant la place Neuve et ses environnements. Le Musée Rath a disparu. L'espace est légèrement déformé par rapport à la réalité et comble le vide laissé par le Musée, son absence ne se remarque qu'à peine.

« VOUS ÊTES ICI » est un questionnement sur l'existence même du Musée Rath et par extension sur l'existence même du visiteur, puisqu'il est présent dans un bâtiment qui n'existe pas. « Être ou ne pas être » telle est la première question. Si beaucoup de questions semblent fondamentales (que faire, comment le faire, pourquoi le faire, quel est le sens) la question de l'existence – être – et sa négation est primordiale.

La remise en question doit se faire à partir de l'acte le plus radical, la suppression. C'est par l'absence que l'on peut définir la présence.

Christian Gonzenbach, 2006

OPEN HOUSE

MICHAEL HOFER

hofermic@yahoo.fr

Cultural Indoor Stuff

Installation, 2006

Avec le soutien de
Jean-Pierre Michel, agriculteur, Société Ioba production,
Sauverny sur Versoix ;
André Fürst, chanvre-info, Morat (www.chanvre-info.ch) ;
Jean-Théodore Bieri, Service des espaces verts,
Ville de Genève (SEV)

Né en 1965, à New Brunswick, USA. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2005, École supérieure des beaux-arts, Genève,
études postgrades CCC (Curatorial, critical, cybermedia)
2003, École Ifage, Genève, formation de webdesigner
2001, École asimco, formation sur les Logiciels Archicad, Genève
1990, École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), architecture
1983, Gymnase cantonal, Neuchâtel, maturité scientifique

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, *Wanna be a Hippy*, Duplex, Genève
2005, Exposition des diplômants postgrades CCC, Esba, Genève
2005, *Apex*, Genève
2004, *Milkshake Agency*, Genève
2003, *Glassbox*, Paris
2002, *Swiss Awards*, concours fédéral des beaux-arts, Messe Basel, Bâle
2002, *Profiteroles*, Maison des arts du Grütli, Genève
2002, *Shooting star certificate*, Centre de la photographie, Genève
2002, *Shooting star*, pour les 24 Heures de la photographie, Maison des arts du Grütli, Genève
2001, Bourse Aeschlimann & Corti, Kunsthalle, Langenthal
2001, *Analogue Dialogue*, Kunstmuseum, Solothurn & Musée Jurassien des arts, Moutier
2000, Bourse Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland, Centre d'art contemporain, Genève
2000, Bourse Aeschlimann & Corti, Centre PasquArt, Bienne
2000, Messe Basel, concours fédéral des beaux-arts, Bâle
1999, Kunsthalle Zurich, Prix fédéral des beaux-arts, Zurich
1999, Messe Basel Halle 400, concours fédéral des beaux-arts, Bâle
1996, Galerie Le blanc des Cieux, Lausanne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2001, Ferme-Asile, Sion
2000, Centre PasquArt, Bienne
2000, Forum d'architecture de Genève, librairie Archigraphy, Genève
1998, Galerie Stargazer, Genève

PRIX / DISTINCTIONS

2001, Bourse Louise Aeschlimann und Margareta Corti, Berne
2000, Atelier à la Maison des arts du Grütli (01-02), Genève
1999, Prix fédéral des beaux-arts en architecture, Bâle

Cultural Indoor Stuff

Le Musée Rath

L'architecture originelle du Musée Rath a été neutralisée lors des rénovations successives afin de l'adapter aux contraintes curatoriales contemporaines. Le murage des fenêtres du rez-de-chaussée, la construction de panneaux les obstruant au sous-sol, la pose d'un faux plafond opaque sous la verrière à l'étage, la mise en place de panneaux niant la lecture de l'axe nord-sud de l'entrée ont définitivement supprimé tout apport de lumière naturelle ainsi que tout contact visuel avec l'extérieur. On peut se représenter l'état actuel du Musée par deux boîtes imbriquées l'une dans l'autre, ne communiquant entre elles que par la porte d'entrée. La boîte externe, celle qu'on identifie au Musée Rath, remplit sa fonction urbaine en alignant sa façade principale à celle de son voisin de droite, le Grand Théâtre, formant l'espace de la place Neuve. La boîte interne, lisse, polyvalente, fonctionnelle, permet l'aménagement de n'importe quelle exposition. La discontinuité temporelle entre architecture intérieure et extérieure est caractéristique de la rénovation contemporaine : le Musée Rath ressemble à un mausolée qu'habite un cercueil particulier, une boîte blanche, dite white cube.

Lumen

La lumière artificielle, comme seule source d'éclairage, s'est imposée dans presque tous les espaces d'art. Bien que des solutions contemporaines d'apport de lumière naturelle existent (verrière à diffraction de lumière), elles sont rarement mises en œuvre. Partout le white cube s'est imposé comme modèle unique permettant l'échange d'expositions d'un (non)-lieu à un autre.

Musique de chanvre

Le projet d'exposition OPEN HOUSE, de par son intitulé et sa formulation théorique, semble vouloir réagir à ce contexte architectural donné. Ma réflexion s'inscrit dans cette vision critique. Partant de cette négation post-moderne de la lumière naturelle dans les espaces d'art visuels, de la perte de contact avec l'extérieur, le projet « Cultural Indoor Stuff » propose ce double aménagement :

1° Au sous-sol du Musée, entre les deux boîtes (voir plan), une plantation « indoor » de chanvre : le couloir inutilisé du sous-sol, entre la paroi interne et le mur porteur de la façade Ouest, l'interstice inutilisé (entre tombe et cercueil) est investi par un dispositif jardinier de type hors-sol. Ainsi, en contrebas de la rue François-Diday, la plantation de chanvre sera visible à travers ces fenêtres qui, habituellement, ne laissent rien voir (les stores sont relevés pour cette occasion). Une bouche d'aération dans la paroi intérieure permettra une diffusion légère de la fragrance du chanvre.

2° À l'intérieur, sous la bouche d'aération, le fanzine « Cultural Indoor Stuff Architectural Studies » sera présenté dans sa version 01. Ce journal aura comme sommaire :

- L'architecture hippie : historique des projets et réalisations utopiques écologiques, psychédéliques, ou d'inspiration vernaculaire de la mouvance « flower power ».*
- Le chanvre comme matériau de construction : matériau d'isolation, panneau de chanvre, béton de chanvre, solutions anciennes et contemporaines de l'utilisation du chanvre dans la construction comme alternative au bois aggloméré, aux colles, au béton portland, à la laine de verre, etc.*
- Un projet d'architecture utopique pour shooting stars en burn-out : ce projet lancera les bases d'une réalisation utopique rassemblant les aspects constructifs soulevés dans les articles précédents. Le contenu social (les shooting stars se rassemblant en communauté) établira les bases d'un projet de société utopique dont « l'artiste brûlé » par l'économie de marché sera élevé au rang de prototype universel.*

Michael Hofer, 2006

OPEN HOUSE

CYRIL KOBLER

ckobler@bluewin.ch

Open House Musée Rath

Photographie, 2006

Né en 1944, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1962, Beaux-Arts, Genève, Mixte

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2004, *Shanghai suite*, Teo Jakob, Genève
2004, *Shanghai recomposé*, Galerie Anton Meier, Genève
2003, *Enquête sur image*, Galerie La Pièce, Genève
2003, *Cités imaginaires*, Architéria, Genève
2003, *Reflets de vie*, Espace Opéra, HUG, Genève
2003, *Bouledogues*, Galerie Magda Danys, Paris
2002, *Impressions cubaines*, Galerie Focale, Nyon-Genève
2002, *Bouledogues*, Espace Abraham-Joly, Genève
2002, *Clin d'œil à Christo et Fleurs du bas-côté*, Palexpo, Genève
2002, *C'est, cela a été*, Salon du livre, Genève
2000, *Vignerons hors-cadres*, Galerie Anton Meier, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, *Villes des sables*, Kunst05, Zurich
2004, *Shanghai recomposé*, Kunst04, Zurich
2004, *L'eau et le bois*, Parc Stagni, Genève
2003, *Le travail en Suisse*, Espace Opéra, HUG, Genève
2002, *Clin d'œil à Christo*, Maison des arts du Grütli, Genève
2001, *Trace*, Jardin Alpin, Meyrin, Genève

PRIX / DISTINCTIONS

2003, *Flux*, premier prix Hôpital des enfants, Genève
2003, *Galerie lumineuse*, premier prix Hôpital des enfants, Genève
2003, *Jardin suspendu*, premier prix Hôpital des enfants, Genève
2000, *L'eau pour l'humanité*, premier prix, Paris
1997, *Attention Géraniums*, premier prix aménagement rue résidentielle, Ville de Meyrin, Genève

BIBLIOGRAPHIE

Michel Auer, photoarchives 22, Cyril Kobler, Bouledogues, Éditions Ides et Calendes, Neuchâtel, 2002

« Open House en quatre photographies » : Cyril Kobler ouvre le musée. Il propose une réflexion ludique sur le thème open house et sur les différents niveaux de lecture de l'art contemporain. Musée ouvert, œuvre hermétique, l'œuvre se compose d'une image de grande dimension (120x170 cm) et de plusieurs réductions de l'œuvre invitant le public à les découper. Cette interactivité fait écho à l'initiative d'une exposition « portes ouvertes » concrétisée par la gratuité. Le spectateur aura ainsi la possibilité d'emporter chez lui ce temple ouvert pour tenter de le refermer sans jamais y parvenir. L'absence de toit permettra alors une autre perception du musée que chacun aura confectionné.

Christophe Kobler, Genève, 2006

OPEN HOUSE

LEGOVILLE

anagrama@netcourrier.com

Consignes de sécurité

Installation en façade,
tirage digital sur papier backlite, 2006

Anna Larocca

Née en 1968, à Montevideo, Uruguay. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1995, Université de la République (UDELAR), Montevideo, Uruguay ; faculté des sciences sociales ;
diplôme de spécialisation en sociologie urbaine

1992, Université de la République (UDELAR), Montevideo, Uruguay ; faculté des sciences sociales ;
licence en sociologie

Niklaus Strobel

Né en 1974, à Zurich. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2002, École supérieure des beaux-arts, Genève ; section art/média

EXPOSITIONS COLLECTIVES Legoville

2006, *Migrations - ArtChêne*, Commune de Thônex (en préparation)
Niklaus Strobel

2005, *Dark Flex White Cube*, Galerie Confer artactuel, Nyon

2004, *Swiss Art Awards*, Kiefer Hablitzel Stipendium, Bâle

2004, *3-Zimmer-Golf*, Ostpol-Grünau, Zurich

2003, *D'ores et déjà*, Galerie Forde, Genève

2003, *Verflixt*, Wagenmeisterei - nt*/Areal, Bâle

2003, *Passeport, Identité en déplacement*, Le 102, Grenoble

2003, *Land in Sicht / Esel im See*, CargoBar, Bâle

2002, *E la nave va*, Attitudes, Genève

DISTINCTIONS Legoville

2002, Mention du jury pour le projet *Le facteur humain*, Bâle

DISTINCTIONS NIKLAUS STROBEL

2002, 2^e prix du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève

BIBLIOGRAPHIE

Legoville, 12, *Jean-Violette*, commande pour les « Yeux de la ville », Service d'aménagement urbain de la Ville de Genève, Genève, 2005

CONSIGNES DE SECURITÉ

à l'intention du citoyen pour la sauvegarde du patrimoine culturel

Nous sommes Anna Larocca, sociologue, et Niklaus Strobel, artiste. Sous le nom de « Legoville », nous cherchons à intervenir dans l'ordre symbolique de l'univers urbain. Dans notre travail, nous nous servons du principe du détournement pour mettre en évidence la nature des relations historiques et sociales impliquées dans cet univers.

Notre projet pour l'exposition OPEN HOUSE prévoit l'affichage d'une série de consignes de sécurité dans les quatre vitrines du Musée Rath donnant sur la rue de la Corraterie. Ces consignes, évoquant les schémas de la protection civile et ceux que l'on trouve dans les avions, appellent le citoyen à sauvegarder les œuvres du Musée Rath en cas de catastrophe (invasion, tremblement de terre, émeute, attaque biochimique ou inondation). Le musée, en tant que temple de la culture, nous paraît digne d'une sauvegarde exemplaire : sur une série de quatre planches, des pictogrammes et des plans décrivent les actions-types à suivre, par exemple ouvrir la porte, localiser, décrocher et embarquer les œuvres.

Par cette proposition, nous voulons mettre en évidence le sens ambigu du terme « sécurité ». Partout dans le monde, au nom de la sécurité, les citoyens assistent à la mise en place de pratiques de contrôle absurdes et démesurées, à la restriction et à la violation des droits civiques, à l'invasion de territoires et d'espaces intimes, à une tentative de soumission de l'espace public. Bien souvent, ces pratiques engendrent des actes de violence, comme le pillage et les comportements de justicier, provoquant ainsi un état général d'insécurité.

En s'adressant directement aux passants sur la voie publique, notre projet vise à mettre en relation le musée et les citoyens, la culture et la société. En rappelant l'état d'esprit de la Suisse durant la guerre froide autant que l'actualité géopolitique mondiale, il souhaite questionner la valeur du patrimoine culturel.

Legoville, 2006

OPEN HOUSE

ANGELA MARZULLO

angelamarzullo@gmx.ch

La Tronçonneuse

Installation vidéo interactive, 3 min, 2004

Avec le soutien de la Haute école des arts appliqués, « Immédiat »,
Postgrade Arts et Médias, Genève, et de
Pierre Rossel, programmation

Née en 1971, à Zurich. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2004, École supérieure des beaux arts, Genève ; master immédiat

1999, École supérieure des beaux arts, Genève, avec Sylvie Defraoui, Anselm Stalder, Stanley Brouwn,
section média mixte

1993, F + F, Zurich, Schule für experimentelle Gestaltung

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, Galerie Orchard, New York

2006, RADIO, Paris

2005, *Soupirations*, Villa du Parc, Annemasse

2005, *Nondeleted 2*, Kunsthaus Glarus

2005, Galerie Art One, Zurich

2005, Milkshake agency, Genève

2005, One Minute Festival, Genève

2005, *Apex 5002*, espace Carar, Genève

2004, *Version 2004*, programmation des écoles d'art, Centre pour l'image contemporaine, Genève

2004, Ethnic Marketing, Centre d'art contemporain, Genève

2004, *Jouable*, Paris

2003, *Jouable*, Kyoto, Japon

2003, Galerie Forde, Genève

2003, Ancienne maternité, Genève

2002, *Jouable*, Haute école d'arts appliqués, Genève

2002, *Bad hotel*, Theaterhaus Gessnerallee, Zurich

2001, Nouvelle galerie, Talgo, Grenoble

1999, Galerie Stargazer, Genève

1999, Centre d'art contemporain, 999, Bellinzona

1997, Organisation d'une lecture avec Kathy Acker, la Bâtie, Genève

1996, Galerie Le blanc des Cieux, Lausanne

1995, Projection de la bande «my pet», Frauenkino Xenia, Zurich

1994, Kunsthaus Oerlikon, Zurich

La Tronçonneuse, une installation vidéo interactive

« La Tronçonneuse » est une vidéo performance transposée en pièce vidéo-interactive. Le parti pris de l'installation est de s'intégrer dans le white cube en s'adaptant à ses données (lumière, dimensions, surfaces). Ce concept s'oppose donc au black box traditionnel qui sépare l'œuvre projetée de la surface de projection : le mur blanc. Cette vidéo performance est ainsi conçue comme un tableau, un tableau animé et mobile. L'image vidéo projetée sur le mur simule la percée d'une paroi au moyen d'une tronçonneuse. La perception de l'espace réel coïncide en trompe-l'œil avec la projection vidéo. Le statut du mur de projection est ainsi confronté à cette image projetée d'un mur identique où se déroule l'action de la tronçonneuse. La pièce débute par le son de la machine qui se met en route derrière le mur. Puis la lame trace des coupes rectilignes formant un dessin abstrait qui, au fur et à mesure, esquisse un trou oblong. Des morceaux de mur se détachent. On découvre alors « la tronçonneuse » – femme androgyne aux bras tatoués de dessins de pin-up – traversant le mur et qui plonge en avant, tronçonneuse en main. Le bruit de la machine s'amplifie avec l'avancée du percement. Le moment subjectif de la menace d'un film d'horreur est ainsi transposé dans l'espace réel. Le dispositif de l'interactivité trace le spectateur avec la caméra de surveillance dans le but de projeter l'image vidéo en face de lui. Si le visiteur se déplace, l'image le suit instantanément.

Angela Marzullo, Genève, 2004

OPEN HOUSE

GÉRARD PÉTREMAND

info@gerardpetremand.ch

Dream City

Photographie, 2003

Né en 1939, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

Autodidacte, assistant d'Édouard Boubat et Jean-Philippe Charbonnier

Revue « Réalités », Paris, 1961

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2005, Galerie Cons Arc, Chiasso

2005, Galerie Krisal, Carouge

2004, Galerie Donzévaansaanen, Lausanne

2003, Galerie Baryte, Vevey

2002, Centre de loisirs, Thônex

2001, Librairie Archigraphy, Genève

1999, Galerie Mak, Sarajevo

1999, Galerie Gabrijel, Sarajevo

1996, Centre de la photographie, Genève

1994, Centre de la photographie, Genève

1990, Centre de la photographie, Genève

1989, Galerie Contretype, Bruxelles

1983, Galerie Nikon, Zurich

1981, CIPR, Genève

1980, Galerie Portfolio, Lausanne

1979, Galerie Moreno, Genève

1978, Galerie Nikon, Zurich

McCann Erikson, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

(sélection depuis 2000)

2005, Voies Off, Rencontres internationales de la photographie, Arles

2004, Galerie image, Aarhus, Danemark

2004, Fotografisk Center Copenhagen

2004, Berliner Liste Donzévaansaanen, Berlin

2004, Artissima art contemporain, Turin

2004, Paris Photos, Carrousel du Louvre, Paris

2003, Musée PasquArt, Bienne

2002, Galerie du Théâtre San Martin, Buenos-Aires

2002, Musée de l'Elysée, Lausanne

2002, Museum für neue Kunst zkm, Karlsruhe, Allemagne

2002, Städtische Galerie, Erlangen, Allemagne

2001, Voies Off, Rencontres de la photographie, Arles

2001, Galerie Baudoin Lebon, Paris

2001, Centre de la photographie, Genève

2000, Exposition The Selection VFG, Zurich, Bâle, Vevey

2000, St. Gall, Lugano

PRIX / DISTINCTIONS

- 2001, 5^e Award 2000, 1^{er} prix, catégorie «Features», Zurich
- 5^e Award 2000, grand prix, Zurich
- Voies Off, 1^{er} prix de la jeune photographie, Arles
- 2000, Prix Kodak concours européen de la photographie
- Nominé The Selection VFG, Zurich
- 1996, Prix Jordi, 2^e ex-aequo
- 1995, Prix Jordi, Mention
- Prix européen de la photographie, sélection suisse
- 1994, Grand prix de la photographie, 1^{er} prix, Genève
- 1990, Grand prix de la photographie, 1^{er} prix, Genève
- 1983, Prix Nikon, Lentille de bronze, Japon
- 1979, Prix Nikon, Lentille d'argent, Japon
- 1978, Bourse fédérale
- Grand prix suisse de la photographie, 2^e prix
- Prix Kodak
- 1975, Triennale internationale de la photographie
- Prix spécial du jury, Fribourg
- 1973, Prix design industriel, 2^e prix, Département fédéral de l'intérieur
- Prix Abet-Print, 1^{er} prix, catégorie « Jeux », Milan

PUBLICATIONS

(Principales publications depuis 2000)

- 2005, Libertés, mode d'emploi, État de Genève
- SBB Cargo calendrier 06
- Das Magazin, Nr 46, Zurich
- Das Magazin, Nr 15, Zurich
- Süddeutsche Zeitung, Nr 27
- 2004, Contemporary Swiss photography, Danemark
- Winkel saison 04 Topiques, Zurich
- Das Magazin, Nr 37, Zurich
- Brodbeck et Roulet 5+, Genève
- Hochparterre 9-05, Pläne für die neue Stadt, Zurich
- 2003, Culture hygiénique, Visarte, Lausanne
- Centre de Loisirs, Thônex
- Rampini Construction, catalogue, Genève
- HESso, catalogue, Genève
- 2002, Inszene gesetzt Museum für neue Kunst, zkm Karlsruhe
- XII Encuentros Abiertos, Festival de la Luz, catalogue, Buenos-Aires
- HIP Galerie du Théâtre San Martin, catalogue, Buenos-Aires
- Nikon News, 2 Portfolio, Zurich
- Award 2000, catalogue, Zurich
- Voies Off, catalogue, Arles
- Expo02, Guide Facts, Zurich
- Expo02, 10 cartes postales, Zurich
- Les Pompiers, calendrier 03, Mies
- 2001, Journées photographiques, Bienne
- CH CHUT, Creatio Helvetica, Genève
- Topiques, édition CH, Genève
- La Grange, Ville de Genève
- 2000, Das Magazin, Nr 20, Zurich
- Das Magazin, Nr 29, Zurich
- Prix européen de la photographie, catalogue

Je me propose d'exposer quatre à huit images grand format issues de mon travail « Dream City » qui entre, me semble-t-il, en résonance à plus d'un titre avec la thématique « Open House » :

- *Espace clos / objet ouvert*

Ces images suggèrent des architectures recelant des espaces clos, alors qu'il s'agit d'objets pleins, de morceaux de construction dépourvus de toute spatialité intérieure.

- *Monumental / prosaïque*

Elles évoquent des monuments, des temples en ruine à la Hubert Robert envahis par la végétation, alors que ces « monuments » sont constitués d'éléments aussi prosaïques qu'une cage d'ascenseur ou qu'une dalle préfabriquée d'immeubles de logements.

- *Éléments réels de villes imaginaires*

Elles parlent d'infimes parties d'un Genève en devenir – il s'agit d'éléments préfabriqués stockés en attente de leur montage prochain sur un chantier – mais aussi des villes imaginaires qui pourraient être issues de leurs combinaisons fortuites...

- *Permanent / éphémère*

Ces architectures éphémères ressemblent-elles plus au bâti environnant en perpétuel changement ou à des archétypes de ville, à des lieux atemporels fixés plus dans notre imaginaire que dans notre mémoire ?

- *La transmutation par le regard artistique*

Elles interrogent sur la mutation qu'opère l'intervention artistique sur le banal : une mauvaise herbe, un fer rouillé, un déchet de coffrage deviennent par l'acte photographique un bouquet somptueux, un mât de navire, une persienne mystérieuse...

- *L'esprit de chantier*

Elles montrent une connivence avec l'œuvre de Matta-Clark, puisqu'elles explorent le même monde du chantier, du conteneur, de la benne pour en faire naître de nouvelles perceptions spatiales.

- *Espace clos – objet ouvert*

Mes images contribuent à questionner l'idée que se fait le grand public de la photographie – il attend généralement d'elle qu'elle transcrive de façon « objective » et documentaire l'existant – et défendent l'idée plus contemporaine d'une photo plasticienne.

Il me plairait que ce travail soit présenté en contrepoint d'interventions plus « physiques » sur le lieu même du Musée Rath, puisque si la forme peut être considérée comme « traditionnelle » – des « tableaux » plutôt flatteurs par leur chromie et un accrochage à définir en fonction des autres travaux qui seraient présentés dans la même exposition – le contenu et les enjeux de ce travail vont bel et bien dans le sens d'un questionnement du public.

Gérard Pétremand, Genève, mars 2006

OPEN HOUSE

FABIENNE RADI

radimaitre@freesurf.ch

Maison close

Installation, 2006

Née en 1960, à Fribourg. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2004, Esba, Genève, arts plastiques et CCC

1989, SAWI, Bienne, communication

1985, Université de Fribourg, licence en géographie

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005, *Our house, in the middle of the street*, Fri-Art, Fribourg

2005, *Terra Fabricada*, École des beaux-arts, Sierre

2005, *Villes imprévisibles*, Forum d'architecture, Lausanne

2005, *Découvrir, redécouvrir*, Musée Rath, Genève

2004, *Les stratagèmes de l'écriture*, Galerie Andata/Ritorno, Genève

2004, *C'est l'histoire d'une femme qui*, Centre d'art contemporain, Genève

2003, *En avoir ou pas*, Maternité, Hôpital cantonal, Genève

2003, *Changement de décor*, Sous-sol, Esba, Genève

2003, *Lasko*, Bh9, Esba, Genève

2002, *Première Annale d'art contemporain*, usine Kugler, Genève

PRIX

2005, Bourse du FCAC, Genève

Fermez la porte avant de sortir

Un musée est un lieu où l'on expose et entrepose de l'art (entre autres). L'art a une valeur. Symbolique mais aussi économique. Il doit donc être protégé afin de ne pas être abîmé ou volé. On le met alors sous cadre, dans une vitrine ou derrière un cordon de protection. On pose des pancartes – ne pas toucher. On ajoute des caméras ou des gardiens. Souvent les deux, c'est plus prudent. Tous ces éléments sont là pour protéger les œuvres. Mais également pour les désigner en tant qu'œuvres. Sinon le public regarderait n'importe quoi. Comme les interrupteurs, les radiateurs, les grilles d'aération ou les tuyaux de chauffage (qui peuvent aussi être de l'art s'ils sont désignés comme tel par un artiste). Admettons que l'on choisisse un des éléments du système de protection et qu'on le protège à son tour, comme une œuvre d'art. On protège alors ce qui protège. Si l'on part du principe que les amis de nos amis sont nos amis, peut-on croire sans danger que si l'on protège ce qui protège l'art, ça devient de l'art à protéger? Ne risque t'on pas une mise en abyme qui risque de tout abîmer? Reculez s'il vous plaît, vous êtes trop près.

Fabienne Radi & Idar Lupino, avril 2006

OPEN HOUSE

IZET SHESHIVARI

izet@gmx.net

Gagnez de la place !

Installation, bois (et trapèze sur la place Neuve), 2006

Né en 1981, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2003, École cantonale d'art de Lausanne

2001, École des arts appliqués, Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2005, *Menu*, la Fabbrica, Lozone & la Rada, Locarno

2004, *Christine*, Container Ecav, Sierre

2004, *After art school*, la Rada, Locarno

2004, *Réouverture*, Duplex, Genève

2004, *Vivre sa vie*, Centre d'art en l'île, Genève

2003, *Entrez !*, Villa Bernasconi, Lancy

2003, *L'acteur à la fraise*, Galerie Stargazer, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, Bourses Lissignol, Berthoud et Galland, Centre d'art contemporain, Genève

2005, *Produits dérivés*, Galerie J, Genève

2004, *Quoi de neuf chez les Romands?*, Galerie Artone, Zurich

BIBLIOGRAPHIE

Izet Sheshivari, *99 web-found sentences*, livre d'artiste, Nieves books, Zurich, 2005

Izet Sheshivari, *Witnesses tell of a disappearance story*, livre d'artiste, Lausanne, 2004

Izet Sheshivari, *La promenade du roi*, livre d'artiste, typographie expérimentale, Lausanne, 2003

Izet Sheshivari, *La collection Hauserloosli*, livre d'artiste, Genève, 2003

Mischler Mika, *Type-one*, pp. 162-163, Berlin/ Die Gestalten Verlag, 2005

Izet Sheshivari, *Our Magazin*, n° 2, pp. 38-39, Zurich, 2004

Izet Sheshivari, *Soda*, n° 25, pp. 73-76, Zurich, 2004

Izet Sheshivari, *Nero Magazine*, n°2, p. 23-26, Rome, 2003

À l'attention de :, ATTN :, CONFIDENTIEL, COURRIER DE NUIT, COURRIER OFFICIEL, ENVOI SPÉCIAL, FACSIMILÉ, PAR AVION, PERSONNEL, RECOMMANDÉ, RECOMMANDÉ A.R., - 1 -, Izet Sheshivari Page 1 00/00/00, Confidentiel, Page 1, 00/00/00, Créé le 00/00/00 00:00, Créé par Izet Sheshivari, Dernier enregistrement par, Dernière impression le 0/00/00 0:00, Document 1, Page 1 sur 1, À bientôt, Affectueusement, Amicalement, Amitiés, Cordialement vôtre, Cordialement, Je vous prie d'agrèer, <>, mes salutations les meilleures. Je vous prie de croire, <>, en l'expression de mes sincères salutations. Merci, Recevez, <>, mes meilleures salutations. Salutations distinguées, Salutations, Très cordialement, Veuillez agrèer, <>, l'expression de mes sentiments distingués. Veuillez agrèer, <>, mes salutations distinguées. Veuillez croire, <>, à mon meilleur souvenir. En réponse à :, Objet :, RE :, Référence :, V/Réf :, À qui de droit :, Chers Messieurs, Chers amis, Chers Maman et Papa, Madame, Monsieur,;, Mesdames, Messieurs,;

Les attributs stylistiques sont dorénavant interdits. Peuvent-ils préexister à la création ? Font-ils corps avec la démarche de l'artiste, non et heureusement. L'italique n'est pas un attribut de texte, c'est une forme nouvelle qui change le sens que l'on donne aux mots, c'est une invention. Ce texte est fourni au format « Word » (à écrire en italiques selon les règles d'usage) mais quels sont les liens entre mon travail et une version d'évaluation (à souligner dans le texte) ? Le nombre de jours restant pour vous abandonner au « test drive » n'apparaît plus : seriez-vous irresponsable de cette mise en forme. Continuez à faire des dossiers, à créer des fichiers type, expliquez votre démarche (gras, et retrait de ligne ou autre). Appropriiez-vous le format ou plus simplement apprivoisez le texte, ce qui vous permettra d'arriver à une mise en forme. Fini la saisie au kilomètre « entre guillemets » de vos concepts, ce n'est plus nécessaire, vous avez des modèles et c'est cela qui compte. Votre C.V. sculptural (à souligner) sera présenté avec plus d'aisance et de grâce. À vous de modeler. Après avoir développé des réflexes, il vous sera donné d'avoir des habitudes, vous aurez tout les prérequis disponibles, vous serez vous-mêmes prérequis, formule. Vous avez le choix entre un nom générique ou faire partie du générique, le réalisateur (première) et les acteurs se baladeront entre les lignes. Attention, il vous reste huit secondes avant que la version d'évaluation de l'exposition arrive à expiration. Pour commander votre copie, lisez haut et fort achetez maintenant, toutefois, vous pouvez aussi choisir entre obtenir des informations ou me les rappeler ultérieurement.

Izet Sheshivari, 4 avril 2006

OPEN HOUSE

JÉRÔME STETTLER

jrstettler@bluewin.ch

Solar Windows

Installation (et panneau solaire en façade), 2006

Avec le soutien de Solstis



Né en 1966, à Lausanne. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

1994, École supérieure d'art visuel, Genève ; peinture

1991, stages de restauration de fresque et peinture murale, Italie (Latium) et France (Bourgogne)

1988, École cantonale d'art du Valais, Sion

1988, Gymnase cantonal de la cité, Lausanne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2003, Espace d'art contemporain les halles, Porrentruy

2003, *Gaïa village idéal*, salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève

2002, *La banquise*, Galerie Andata/Ritorno et Mire, Genève

2000, *Futur antérieur*, Galerie Stargazer, Genève

1999, *Memento mori*, gare centrale de Münster, Allemagne

1999, Poste d'art contemporain (PAC), Fribourg

1996, *Ateliers portes ouvertes*, Cité internationale des arts, Paris

1993, La Galerie, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, *Open House*, Musée Rath, Genève

2005, *Somnambules*, Villa Bernasconi, Grand-Lancy

2004, *Éditions 2000-2003*, Espace d'art contemporain les halles, Porrentruy

2003, *L'art contemporain est aussi dans les livres*, Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), Genève

2002, *Profiterolles*, atelier Maison des arts du Grütli, Genève

1998, *Exposition de dessin*, anciens guichets CFF, Lausanne

1994, *In vivo*, in Vitro, Genève

1993, *Jeunes plasticiens*, Halles de l'île, Genève

PRIX / DISTINCTIONS

2003, acquisition d'une sculpture par le Fonds cantonal de décoration de Genève (FCAC)

2003, prix de la fondation Gertrude Hirzel

2002, acquisition d'un ensemble de gravures par le Fonds cantonal de décoration de Genève (FCAC)

2001, acquisition de dessins par le Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève

1997, attribution d'un atelier de la Ville de Genève (Usine) pour une durée de trois ans

1995, bourse de la Fondation Simon Patino pour un séjour à la cité des arts de Paris

1993, prix de peinture Théodore Stravinski, École supérieure d'arts visuels, Genève

BIBLIOGRAPHIE

- Élisabeth Chardon, « *Somnambule* » réveille la BD, *Le Temps*, Genève, décembre 2005
Élisabeth Chardon, *Lectures, signatures, le Mamco fête le livre*, *Le Temps*, Genève, décembre 2003
Entre art contemporain et monde imaginaire, *Journal du Jura*, Porrentruy, mars 2003
Florence Marguerat, *À la croisée du futur et de la douce utopie*, *Le Courrier*, Genève, janvier 2003
Laurence Chauvy, *L'œuvre climatique de Jérôme Stettler*, *Le Temps*, Genève, janvier 2003
Florence Marguerat, *Sur la banquise une nouvelle société s'organise*, *Le Courrier*, Genève, mai 2002
Susanne Lang, *Den Moment festhalten*, *Westfälische Nachrichten*, Münster, juillet 1999
Jean-Damien Fleury, *Portes ouvertes au PAC*, *La Liberté*, Fribourg, février 1999

ÉDITIONS

- 2005, *Cache-cache au bout du monde*, livre pour enfant, édition La Joie de Lire, Genève
2003, *Loin avant*, livre d'artiste, Cadrat Éditions, Genève
2003, Cahier de la classe des beaux-arts n° 146, Genève
2002, Cahier « la banquise », Mire, texte d'Hervé Laurent, Genève

SOLAR WINDOWS

L'architecture actuelle intérieure autant qu'extérieure du Musée Rath est le résultat d'une suite de transformations entreprises dans le courant du XX^e siècle. La plus importante fut celle de 1958 quand toutes les ouvertures, fenêtres et verrières (à l'exception des fenêtres du sous-sol côté rue Diday) furent obstruées. Cette opération empêchait désormais la lumière naturelle tant zénithale que latérale de pénétrer à l'intérieur des salles, obligeant le recours à un éclairage artificiel permanent. D'autres transformations eurent lieu comme l'intégration des colonnes et des corniches néoclassiques dans les murs et la suppression des baies serliennes conférant au bâtiment une esthétique plus minimale, moderne et fonctionnelle, dans l'esprit de l'époque.

Le projet Solar Windows vise à poser des questions sur la pertinence patrimoniale, esthétique, ainsi qu'en matière d'économie d'énergie d'une telle transformation aujourd'hui. Ce projet est d'ailleurs moins un projet d'architecture qu'une installation artistique, support à réflexions. À l'heure des problèmes écologiques incontournables (production accrue de CO₂, effet de serre, réchauffement climatique, pollution de l'eau...), ce projet est aussi un clin d'œil aux énergies naturelles comme appoint énergétique et champ prospectif de plus en plus investi par un ensemble d'organisations nationales et internationales ainsi qu'une communauté de chercheurs.

Solar Windows met donc en scène un capteur solaire accroché ostensiblement sur la façade d'entrée du Musée. De ce capteur part un fil d'alimentation électrique à l'intérieur de l'édifice jusqu'à un parallélépipède rectangle de taille moyenne posé sur un socle à hauteur d'yeux. À l'intérieur de ce volume simple, visible par un œillette, une maquette de la salle dans laquelle elle se trouve, mais transformée en une proposition architecturale contemporaine avec réouverture de certaines fenêtres latérales et des verrières. L'intention de la maquette n'est pas de reconstituer l'intérieur du Musée tel qu'il était avant 1958, mais de proposer une nouvelle vision en accord avec les questions esthétiques et sociétales qui nous animent aujourd'hui.

La maquette appartient à un dispositif qui fait se rejoindre des considérations d'ordre architectural avec d'autres relevant de l'écologie dans un balancement temporel entre mémoire d'un lieu et désir prospectif. Un retournement de sens s'opère ; la lumière du soleil n'éclairant plus directement l'intérieur des salles, elle est utilisée via des capteurs pour produire l'électricité nécessaire à l'éclairage de ladite maquette. Sur un plan plus symbolique, on peut y voir la mise au jour nécessaire d'un autre paradigme en matière de gestion des énergies pour l'avenir.

En outre, l'installation devrait dialoguer avec une édition d'héliogravures produite pour l'occasion et exposée, à proximité, dans la même salle.

Jérôme Stettler, avril 06

OPEN HOUSE

ÉRIC WINARTO

eric.winarto@laposte.net

Blacklight Selva

Peinture murale, acrylique, néons UV, 2006

Avec le soutien de
Courtesy Galerie Charlotte Moser

Indonésien, né en 1980, à Kuala Lumpur. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2006, École supérieure des beaux-arts, Genève ; post-diplôme, peinture

2005, École supérieure des beaux-arts, Genève ; diplôme, peinture, études médiévales et modernes

2000, Collège Sismondi, Genève ; maturité moderne

EXPOSITION PERSONNELLE

2006, *Éric Winarto*, Galerie Charlotte Moser, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

(c. : curateurs)

2006, *Évidence*, Festival de la Bâtie, Genève, en collaboration avec Act-Art et Art et les enfants

2006, *Open House*, Musée Rath, Genève; c. Karine Tissot

2006, *Dois-je te venir en aide ?*, Galerie Artone, Zurich

2006, *Atelier collectif K*, Centre d'art en l'île, Genève

2005, *Lucioles*, KIS, Genève

2005, *Peinture à perte de vue*, Le Manoir de Cologny, Genève ; c. Éric Corne

2005, *Dessins-Peintures*, Hôtel des Consuls, Uzès, France

2005, *Médiaréalité : en mai, fais ce qu'il te plaît*, salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève ;
c. Patricia Nydegger

2005, *Designare 2*, Villa Dutoit et Duplex, Genève ; c. Éric Corne

2004, *Triennale de l'estampe contemporaine*, Musée des beaux-arts, Le Locle

2004, *Art Walk*, Galerie Artone, Zurich

2004, *Jet d'eau*, Kunsthalle Palazzo, Liestal, Bâle ; c. Stefan Banz, Pieter Roesch, Claude Sandoz

2004, *Edition Zero 3*, Sous-sol, Genève

2004, *Swiss Art Awards 2004*, Concours fédéral d'art, Bâle

2004, *Lasko*, CAN, Neuchâtel; c. Gauthier Huber

2004, *Visages-Regards*, Galerie Artone, Zurich

2004, *Portraits ?*, Bh9, Genève

2003, *Fast Food, Fast Love*, Bh9, Genève; c. Magdalena Ybarguen

2003, *Autour du livre d'artiste*, Bibliothèque d'art et d'archéologie et Esba, Genève ;
c. Sadhyo Nydeberger

2003, *Lasko*, Bh9, Genève ; c. Gauthier Huber

2003, *Arrêt de nuit*, Bh9, Genève ; c. Harmlux

WALLPAINTING PERMANENT

2005, *Crépuscule du soir*, École d'études sociales et pédagogiques (EESP-HES), Lausanne

ACTIVITÉS CURATORIALES

2006, *Kaléidoscopique*, Villa Dutoit, Genève

2004, *Portraits ?*, Bh9, Genève

BIBLIOGRAPHIE

Welsche Statements in der Zürcher Galerie Art One, in site <http://www.kultur-online.net/?q=node/14824>, Zurich, 25 février 2006

Les lois de l'hospitalité, catalogue de diplôme, Esba, Genève, septembre 2005

Éric Corne, *Effraction du visible : Peinture à perte de vue*, Genève, 14 septembre 2005

Murielle Cachin, *Peinture à perte de vue au Manoir*, Tribune de Genève, 5 septembre 2005
Claudie De Muro et Éric Winarto *exposent leurs peintures*, Midi Libre, Nîmes et Uzège, 18 septembre 2005
Patricia Nydegger, *En mai, fais ce qu'il te plaît*, salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève, mai 2005
Éric Corne, *Contours et détours*, Villa Dutoit, Genève, mars 2005
Gauthier Huber, *LASKO : un panorama de wall painting en Suisse*, CAN, Neuchâtel, 2004
Grégoire Praz, *LASKO*, artpress, Paris, septembre 2004
Art Walk : les contre-jours, Galerie Artone, Zurich, 27 août 2004
Visages-Regards, Galerie Artone, Zurich, 26 février 2004
Étienne Dumont, *PORTRAITS ?*, Tribune de Genève, 24 février 2004
Télévision Léman Bleu, « L'exposition PORTRAITS ? », Genève, 23 février 2004
Éric Winarto, *Icône, Icône, Icône, Icône...*, documentation, Esba, Genève, 2004
Éric Winarto, *Le jardin secret de la musique*, documentation, Esba, Genève, 2003

BLACKLIGHT SELVA « wallpainting environment »

1. Travail proposé pour l'exposition OPEN HOUSE, Musée Rath

Ce wallpainting en forme de frise panoramique présente de façon rythmique, des arbres de couleur noire en contre-jour, sur un fond coloré, dans une pièce obscure. L'impression est celle d'une longue fenêtre ouvrant sur l'espace extérieur et dont la seule source de lumière viendrait de l'image même. Nature et culture s'interpellent, comme dans un jeu vertigineux de trompe-l'œil. Les troncs d'arbres font référence aux arbres, tout proches, du jardin des Bastions, mais aussi aux éléments verticaux du Musée. L'œuvre ouvre virtuellement l'espace clos du Musée Rath. C'est comme un théâtre d'ombre javanais, qui battrait le rythme de relations spatiales et temporelles. La réorganisation de l'espace en modifie la forme comme l'esprit.

Au-delà des différences évidentes, de nombreuses correspondances de forme et de signification relient ce projet à celui d'OPEN HOUSE et plus particulièrement à l'œuvre de Gordon Matta-Clark.

2. Comment je comprends la peinture

La peinture c'est d'abord, pour moi, une métaphysique incarnée dans un complexe de formes et de significations qui viennent autant des sources personnelles que sociales. La puissance de la communication artistique n'est pas uniquement liée aux significations conscientes, mais également à leur dépassement. C'est l'évidence et le doute créateurs qui sont « derrière » l'œuvre, qui en sont la signification essentielle et qui en fondent sa spécificité et sa finalité. La peinture n'est pas un obstacle, mais un travail d'ouverture.

L'œuvre n'est pas un simple support de communication, mais bien le début partagé d'un processus de conscience qui le dépasse. Dans les œuvres, les subtiles et troublantes relations de forme, de tonalité et de sens évoquent, de proche en proche, des convergences, et disent, à travers une attention rigoureuse pour la forme, bien plus que ce que l'on voit. Il s'agit de voir, d'imaginer et de figurer « l'immense », au-delà des obstacles.

C'est donc sur le terrain concret et physique de la forme et du support de signification que porte mon plus grand effort. En effet, chaque figuration condense poétiquement, dans l'enclos de l'œuvre et dans l'instant présent, la nostalgie d'un passé disparu et l'insaisissable infini spatial. Je veux introduire les valeurs irréductibles de l'espace ouvert dans un espace fermé, le lointain et l'universel dans l'éphémère.

Éric Winarto, avril 2006

OPEN HOUSE

MAGDALENA YBARGUEN

mycover_artproject@yahoo.fr

Hybridations

Installation, vêtements, 2006

Avec le soutien d'Alu'it

Née en 1962, au Pérou. Vit et travaille à Genève et à Berlin.

FORMATION

2005, École supérieure des beaux-arts, Genève

2004, Hochschule für Bildende Künste HBK, Braunschweig

1995, École supérieure de travail social ESTS, Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2004, *Parlez-moi d'Amour*, Braunschweig

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2004, RCA, Art Ausstellung Backfabrik, Berlin

2004, Festival *Theaterformen*, Braunschweig/Hanovre

2004, Raum 500, Blumenstrasse 28, Munich

2003, Never mind your step + Yellow Pages + 202 Kunsthalle Palazzo, Liestal

2003, Team 404, Turm Galerie, Helmstedt, Allemagne

2002, *Virtual Shaman*, Keywong School of Art, Séoul

2000, *travailler un jeu d'enfants*, Copyr.art, Genève

ACTIVITÉS CURATORIALES

2007, *Don't call it art*, conceptrice et curatrice du projet d'exposition, Genève

2007, Travail d'exposition et d'événements, Berlin

2003, *Fast Food, Fast Love*, Bh9, Esba, conceptrice et curatrice de l'exposition ; artistes invités :

Fabrice Gygi, John M Armleder et Claudio Moser, Genève

PRIX / DISTINCTIONS

2003, 3^e prix ex-æquo, Concours l'Art d'Offrir, École d'arts appliqués de Vevey

1999, Community Memorial Art Project, projet de monument (en mémoire aux personnes mortes du SIDA), Vancouver, Canada ; proposition personnelle sélectionnée et acceptée

PUBLICATION

2004, Yellow Pages, Team 404, Écart publications, Genève

La création artistique est pour moi un processus de transformation représenté sous des formes les plus variées. Elle peut se développer au travers de la sculpture, de l'architecture, de l'installation, de la photographie, de la performance, de la vidéo et des interventions éphémères.

À travers différentes perspectives, j'expérimente l'espace public, l'espace intime et l'implication d'une communauté. Ces matériaux s'entrecroisent, se connectent et tissent des liens entre l'art et la vie.

Dans le processus de création, mon expérience solitaire et intime de l'inconnu devient visible et riche lors des échanges avec les spectateurs. Au gré des rencontres, ces interactions deviennent les fragments d'une transformation qui me conduisent vers une prochaine création.

Architectures éphémères / Projet OPEN HOUSE

À l'aide de vieux habits ayant appartenu à mes connaissances et amis, je fabrique des « briques » afin de construire un habitat intime et domestique. Au gré des lieux où la demeure est érigée, elle devient inquiétante : tantôt un mur de résistance, tantôt une pièce d'isolement. Entre une architecture corbuséenne et une configuration mythologique, elle me résiste et me hante. Telle une maison mutante, elle n'est plus une bulle protectrice, exposant ainsi ses habitants aux dangers de l'environnement extérieur.

Pour le projet d'exposition OPEN HOUSE et dans la continuation de mon travail situé dans les interstices du dedans et du dehors, de l'intime et du public, j'ai imaginé une installation d'architecture modulable. Dans cette installation, qui n'a pas encore de titre, je cherche à réinventer un espace intime qui s'ouvre vers l'extérieur.

Magdalena Ybarguen, 2006

OPEN HOUSE

AQUILES YUBERO

info@aquiles-yubero.com

Post tenebras lux

Installation en façade, caissons lumineux, 2006

Avec le soutien de Icône Communication ; Exel Magazine ; Atar Roto Presse SA ; Atelier Jeca ; Datapresse SA ; GP Studio SA ; RS Solutions SA ; Scantype

Né en 1964, à Genève. Vit et travaille à Genève.

FORMATION

Étude de la gravure avec le maître graveur Olivier Vaucher, Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006, Art Cow, Genève

2005, Nuit EXEL, BFM, Genève

2005, Antoine Prezioso, Genève (performance)

2005, Amata Galerie (time evolution), Genève

2005, À la bonne récolte, (espace de récupération pour les artistes)

2005, Espace CARAR, Genève

2004, Casa Verde, Madrid

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006, *Élucidée*, Centre d'art contemporain, Lucca, Italie

BIBLIOGRAPHIE

2006, EXEL (décembre-janvier)

2005, EXEL (mai)

2005, Geneva cowparade, éditions: Georges Naef book

Notre quotidien, les phénomènes culturels sociaux et notre ressenti collectif sont au centre de mon travail. J'aborde les sujets avec toutes les techniques dont je dispose, quitte à adapter les objets ou les lieux qui m'entourent et à les détourner pour les faire parler ou suggérer ce que je veux et ce que je ressens...

J'appuie ce travail sur un impact visuel et émotionnel pour essayer d'entraîner le regard à travers un monde de contraste où se côtoient sentimentalisme, humour, cruauté et grotesque, phénomènes de mode.

Il est intéressant de voir à quel point nous pouvons tous fonctionner sur un même mode, dans un monde qui est à notre image. Humain.

*Musée Rath ... Heures d'ouverture : Mardi à dimanche 10h à 17h, mercredi 12h à 21h. Et entre deux ?...
Lumière !*

Lorsque l'on quitte un lieu, on éteint les lumières, on ferme les fenêtres, on sort et on tourne la clé dans la serrure - Clos - On sait qu'un endroit est clos quand la nuit, on le voit éteint. On ne cherche même pas à actionner la poignée de la porte. C'est fermé.

Allumez la lumière et le lieu reste ouvert.

Ouvert pour le regard, ouvert pour la curiosité, ouvert pour l'esprit.

OPEN HOUSE

Lorsque l'on voit une lumière dans la nuit, nous sommes irrésistiblement attirés vers elle. La lumière invite à la curiosité, à la rencontre et nous attire vers le progrès.

Écrire à la lueur d'une bougie.

Voir de la lumière et entrer.

Avoir une certaine lumière dans le regard.

Retrouver la lumière.

La Culture, de tout temps, a été une source de lumière.

Pourquoi ne pas passer devant un musée, un soir, et avoir la sensation que l'on vous tire par la manche pour vous inviter à entrer...

Peut-être n'y êtes vous jamais allé?

Descriptif de l'installation :

Illumination des fenêtres du Musée Rath (dont la plupart sont murées) donnant de ce fait l'impression qu'une assez vive lumière émane du bâtiment. Toutes les alcôves latérales donneraient ainsi l'impression d'être vitrées et éclairées de l'intérieur.

Aquiles Yubero, 2006

OPEN HOUSE

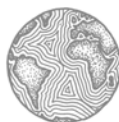
PIUS ZOLL

piuszoll@yahoo.de

Des trois Suisses romands (Hundert Jahre danach)

Vidéo, 45 min, 2006

Avec le soutien de Earthling Productions



earthling productions

Réalisé avec Thomas François (preneur de son), Damian Molineaux (cameraman) et Milena Roby (co-scénariste)

Né en 1978, à Muri (AG). Vit et travaille à Genève.

FORMATION

2005, Haute école d'arts appliqués, Genève ; postgrade en « Nouveaux médias »

2003, Haute école d'arts appliqués, Genève, communication visuelle

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2003, *Viper*, Bâle

2004, *Jouable*, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

PRIX / DISTINCTIONS

2003, Prix du FCAC, Genève

2003, 1^{er} prix du jury dans la catégorie « Vertical-Image », festival « Tout écran », Genève

Faire du camping

Voilà désormais de nombreuses années que je n'ai pas revu cette vieille canaille de Juju. À vrai dire, depuis qu'elle s'est retirée dans le nord de la France pour étudier je ne sais quel rameau de l'art. Ainsi, je désirerais l'inviter à passer quelques jours de vacances ensemble, histoire de converser (une vingtaine de minutes tout au plus) sur la condition humaine et l'art évidemment. En effet, quoi de plus distingué et gratifiant pour un ami de longue date – lui-même un peu artiste, il faut le dire – que de se faire inviter au sein du plus ancien musée des Beaux Arts de Suisse ? Nous mettrions notre tente dans un coin et ferions très attention de ne pas vous importuner dans vos activités quotidiennes, et serions encore plus discrets que deux écureuils issus d'un poème de Morgenstern (pas de « Knig, Knag »). À vrai dire nous serions comme deux fantômes errant et papotant sur l'art, la vie et l'architecture qui s'immisce dans nos cités, tout en déambulant dans votre nouvelle exposition sur l'œuvre de Le Corbusier. Notre visite en forme de séjour sera documentée à l'aide des technologies très modernes de l'audio-visuel. Nous prendrions ensuite le soin de vous éditer un film qui témoignera de notre réflexion in situ. Il vous suffirait de dégager un pan de mur lors de l'exposition OPEN HOUSE sur lequel cette histoire pourrait être projetée au public.

Piupiu Zoll, 18 avril 2006

OPEN HOUSE

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 12 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2006

REMERCIEMENTS

SERVICES DE LA VILLE DE GENÈVE

Musées d'art et d'histoire

Cäsar Menz, directeur
Bekim Badalli, peintre
Daniel Bugnon, responsable technique, sécurité
Véronique Castella, téléphoniste-réceptionniste
Fabrice Cirnigliaro, décorateur
Marc-Antoine Claivaz, photographe-documentaliste
Isabelle Couturier, secrétaire
Paolo Da Silva, collaborateur technique
Tristan Gehri, menuisier
Michel Genoud, électricien
Marianna Glassey, téléphoniste-réceptionniste
John Gutwirth, chef de secteur, sécurité/entretien
Norayr Kurkdjian, collaborateur chargé de support informatique
Paul Lang, conservateur responsable du Département des beaux-arts
Fabien Lhôte, apprenti décorateur
Victor Lopes, restaurateur
René Maillard, peintre
David Meier, architecte d'intérieur
Muriel Pavesi, adjointe de direction
Roberto Papis, régisseur
Laurent Pavy, architecte d'intérieur
Isabelle Payot-Wunderli, collaboratrice scientifique, Département des beaux-arts
Michel Peddrizzoli, collaborateur technique, sécurité
Jean-Paul Picciolo, employé technique
Jean-Gabriel Pla, collaborateur technique, sécurité-surveillance
Claude Ritschard, conservatrice, Département des beaux-arts
Raphaëlle Renken, médiatrice culturelle
Stéphane Tschan, collaborateur technique
Ufuk Turgut, secrétaire, Département des beaux-arts
Claudia Vittet, huissière, et tous les huissiers du Musée Rath
L'équipe de transport des MAH

Centre multimédia

Nicolas Fournier, concepteur-réalisateur
Olivier Gay-Deslarzes, responsable du Centre multimédia
Sébastien Houchidar, webmaster
Alexandre Rouvelet, technicien informatique multimédia

Service des achats

Serge Pellaton, directeur
Bernard Chassot, assistant technique
Monique Grivet, employée administrative

Bibliothèque d'art et d'archéologie

Véronique Goncerut Estèbe, conservatrice
Matthias Schmied, bibliothécaire

Musée d'ethnographie

Jacques Hainard, directeur
Sylvie Clément, responsable promotion-communication

Conservatoire et jardin botaniques

Rodolphe Spichiger, directeur
Pierre-André Loizeau, sous-directeur
Didier Roguet, conservateur

Service de la conservation du patrimoine architectural

Philippe Beuchat, conseiller en conservation
David Ripoll, adjoint scientifique

Archives

Didier Grange, archiviste
et ses collaborateurs

Service des Bâtiments

Philippe Meylan, chef de service
Fabrice Bonnet, architecte
Ariane Challande, secrétaire
Marc Sauthier, architecte
Claude Vian, architecte

Service des assurances

Giovanni Sottocasa, adjoint de direction

Direction de l'organisation urbaine et des constructions, atelier CAD

Isabelle Charollais, directrice
Francisco de la Cruz, architecte

Service de l'aménagement urbain et de l'éclairage public

Philippe Gfeller, chef de service
Florence Colace, architecte-éclairagiste

Service de l'énergie

Valérie Gerda, cheffe de service
Gennaro Miele, ingénieur électricien

Service logistique et technique

Francis Demierre, chef de service
Dominique Wawrzyniak, collaborateur administratif

Service des agents de ville et du domaine public

Antonio Pizzoferrato, chef de service

SERVICES DE L'ÉTAT DE GENÈVE

Police des constructions

Jacques Aymon, chef de service

Service du patrimoine et des sites

Bernard Zumthor, directeur

Service Écoles-Médias, Département de l'instruction publique

Manuel Grandjean, directeur
Jean-Luc Corsini, directeur adjoint responsable du secteur logistique
Floriana Calegari, secrétaire, secteur documentation

AUTRES

Yolanda Canonica, Prolitteris, Zurich ; Dimitri Delcourt, graphiste, Genève ; Claude Lapaire, ancien directeur des Musées d'art et d'histoire de Genève ; Luca Notari, libraire, librairie du Musée d'art et d'histoire ; Benjamin Stroun, critique de la bande dessinée ; Philippe Ursprung, historien de l'art, Zurich ; Catherine Vaucher, directrice Jeca, Genève ; Julie Weidmann, correctrice